

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°12 juillet 2023

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN, Jean-Nicolas WEINACHTER et Roald TAYLOR

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 10
CARTES CADEAUX	page 11
DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR	page 12
Publication de mai 2023 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?</i> de Jean-Michel TOUCHE	page 13
• extrait de l'ouvrage	page 14
Publication de juin 2023 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>LA VILLE LUMIERE</i> de Dominique MAHE DES PORTES	page 17
• extrait de l'ouvrage	page 18
Pré-publicité de septembre 2023 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Mithridate et la Falaise d'Armor</i> de Roald TAYLOR	page 24
• extrait de l'ouvrage	page 25
PAGE SPECIALE :	
<i>Interview de Jean-Michel TOUCHE auteur de Y aurait-il quelqu'un ?</i>	page 28
• La collection Actes de Foi	page 31
TOUTES LES FORMATIONS SCRIBO	page 32
LA HOTTE AUX LIVRES	page 36
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 38
X A LU POUR VOUS	
Jean-Nicolas WEINACHTER a lu pour vous	page 39
X A VU POUR VOUS	
Georges FAYAD a vu pour vous	page 40
Claude JOURDAN a vu pour vous	page 42
MUSIQUE :	
L'œuvre de Dave	page 43
DOSSIER : <i>Guy de MAUPASSANT (analyse du <i>Horla</i>)</i>	page 44
LA TRIBUNE	
<i>Des enchères masquées</i>	page 46
<i>Le monde nouveau</i>	page 46
<i>Le concours des Cordées 2023</i>	page 48
<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 53

NOUVELLES :	
<i>Canale di Amore</i> (Thierry ROLLET)	page 54
<i>Les Lapins de Pâques</i> (Roald TAYLOR)	page 59
LE COIN POESIE	
• Poème de Amadys JAMYN	page 66
FEUILLETON :	
<i>La Maison des Lavandes</i> , de Lou MARCEOU (2ème partie)	page 67
Morceau choisi :	
<i>Dieu ou la Rose</i> (Georges FAYAD)	page 74
<i>Publication de nouvelles</i>	page 80
LE PRIX SCRIBOROM 2023	page 82
LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :	
• le lauréat / le règlement	page 83
• historique du prix	page 85
BRADERIE DE LIVRES	page 86
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 92
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 94
BON DE COMMANDE	page 117
OFFRES COMMERCIALES	page 118



ÉDITORIAL

L'érotisme fait-il encore peur ?

De nos jours, étant donné l'évolution des mœurs, la sexualité est évoquée sans contrainte mais pas forcément sans parti pris. Dans les conversations courantes, on fait toujours des réserves concernant la vie privée, bien entendu. Mais qu'en est-il en littérature ?

Éliminons tout d'abord les opinions trop conservatrices, injustifiables dans une société comme la nôtre parce que héritées d'une éducation datant d'avant-guerre ou des années 40-50. Ainsi, pour ma part, je n'ai pu considérer comme justifiées les remarques d'une dame âgée – aujourd'hui décédée – qui m'exprimait de vifs reproches sur un passage – une demi-page ! – de ma nouvelle *Canale di amore*¹ et qui décrivait les mœurs des jeunes bourgeoises vénitiennes dans des gondoles couvertes glissant nuitamment sur le Grand Canal. Commentaires de la dame : « *Mon Dieu ! Ce que vous m'avez déçue ! Jamais je n'aurais cru que vous puissiez écrire de semblables horreurs !* » Il s'agissait pourtant d'érotisme et non de pornographie !

Ne pas confondre érotisme et pornographie !

À ce sujet, entendons-nous bien afin de ne pas faire de confusion : l'érotisme consiste à évoquer la sexualité sans artifice, donc telle qu'elle est mais sans autres intentions, surtout malveillantes, alors que la pornographie consiste à salir l'acte sexuel, qui demeure sain et naturel même en littérature chez ceux qui souhaitent simplement l'évoquer, même en y incluant la sensualité qui, de toute façon, en fera toujours partie intégrante !

C'est pourquoi l'érotisme me semble tout à fait acceptable dans une œuvre littéraire, du moment qu'il consiste à amuser, informer le lecteur ou s'il fait partie intégrante de l'intrigue d'un roman ou d'une nouvelle. Cependant, sachons bien qu'une intrigue romanesque qui se fonderait uniquement sur l'érotisme se révélerait bien pauvre, si distrayante fût-elle ! Ce qui doit faire peur, par conséquent, c'est le manque d'imagination qui découlerait d'un roman du genre « Brigade Mondaine », qui doit constamment se raccrocher à l'érotisme pour justifier son orientation littéraire. C'est précisément à ce moment-là, où l'on rivalise d'imagination pour décrire avant tout des scènes érotiques, sans lesquelles le roman n'existerait pas ou fort peu, que l'auteur est fortement incité à sombrer dans la plus abjecte des pornographies... !

À méditer donc. Je ne vous livre ici, bien sûr, que mon appréciation personnelle.

Thierry ROLLET

¹ Cette nouvelle est publiée dans la rubrique NOUVELLES. Vous nous direz si vous la trouvez érotique ou pornographique. Voilà qui promet un débat, je crois... !

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

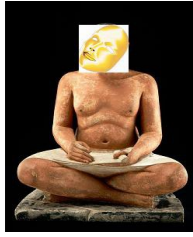
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

- Pour ceux qui n'auraient pas encore vu mon beau tatouage, regardez mon oreille droite... !

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

ACTUALITÉS

CARNET ROSE

Notre amie Sophie de KERSABIEC, devenue Sophie de LA SERRE depuis son récent mariage, nous a fait part de la naissance de son fils **Louis**. Nos félicitations et nos meilleurs vœux !

UN NOUVEAU SITE

Visitez « romans de guerre », le nouveau site de Thierry ROLLET. Vous y trouverez les 5 livres qu'il a publiés sur la Seconde Guerre mondiale, si documentés qu'ils peuvent vous faire découvrir bien des choses que vous ne connaissez sans doute pas ! Pour visiter ce site, cliquez **ICI**.

LA PAGE DE JEAN-MICHEL TOUCHE DANS LA HOTTE AUX LIVRES

Jean-Michel TOUCHE, nouvel abonné du Masque d'Or et bientôt auteur du Masque d'Or, est auteur d'ouvrages très divers qui démontrent une qualité d'inspiration très étendue. Vous pouvez découvrir sa page en cliquant sur ce lien : <http://hotteauxlivres.e-monsite.com/pages/jean-michel-touche.html>

PROMOS SUR LES LIVRES DE THIERRY ROLLET

Des promos exceptionnelles jusqu'à la fin de l'année 2023 sont disponibles sur le site de Thierry ROLLET. Vous pouvez les découvrir en cliquant sur ce lien : <http://ecrivainthierryrollet.e-monsite.com/pages/promotions.html>

LE CONCOURS DES CORDEES 2023

Ce concours fait fidèlement appel à nous pour publier son règlement. Vous le trouverez dans LA TRIBUNE où nous le publions en intégralité.

DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Amazon, dans sa politique plutôt restrictive, ne veut pas présenter sur son site des livres issus du domaine public (*traduction : qui ont atteint l'âge où tout éditeur peut les publier*). Le Masque d'Or n'a donc pas pu présenter sur Amazon des ouvrages de Zola, Rolland et Mirbeau qu'il a réédités. (*Voir la page concernée ci-après*).

NB : lesdits ouvrages ont pourtant été agréés en édition électronique sur kobo.com et Google Play store.

PUBLICATIONS ET DIFFUSION

BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. **Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !** N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir **LIVRES A PRIX REDUIT** en fin de revue.

LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- **LA HOTTE AUX LIVRES** : propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- **LES PUBS VIDEOS** : l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du

livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! (*voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous.*)

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

- ❖ *MITHRIDATE ET LA FALAISE D'ARMOR* DE **ROALD TAYLOR** (*VOIR PRÉ-PUBLICITÉ*)

EN SORTIE OFFICIELLE :

- ❖ *Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?* DE **JEAN-MICHEL TOUCHE** (*VOIR PAGE PUBLICATION DE MAI 2023*)
- ❖ *LA VILLE LUMIÈRE* DE **DOMINIQUE MAHE DES PORTES** (*VOIR PAGE PUBLICATION DE JUIN 2023*)

DOSSIER ET AUTRES RUBRIQUES

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Guy de Maupassant, analyse de la novella le Horla.*

FEUILLETON : *la Maison des Lavandes* de Lou MARCEOU (2ème partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

VIDEOS D'AUTEURS

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET

... mais nous y attendons d'autres noms désormais !



SCRIBO DIFFUSION
et les éditions du Masque d'Or
SOUTIENNENT LE JUSTE COMBAT
DU PEUPLE UKRAINIEN
CONTRE L'ENVAHISSEUR RUSSE
ET SON DICTATEUR POUTINE



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wngsyXuk5QA>
- et cette autre qui évoque *Mélanine*, le polar de Georges FAYAD :
<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>





LES CARTES CADEAUX DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros

30 euros

50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

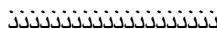
NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République
92400 COURBEVOIE**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)***

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !



DISPONIBLES SUR CE SITE aux Éditions du Masque d'Or

filiale éditrice de l'entreprise SCRIBO DIFFUSION

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99 / site Web : www.scribomasquedor.com

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr ou masquedor@club-internet.fr

SÉBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU **collection SAGAPO**
Roman 292 pages ISBN 978-2-36525-001-6 Prix : 22 € (11 € ebook)

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons.

Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte.

Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie.

Un roman sensible et bouleversant...

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND **collection TREKKING**
Roman 207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 € (11 € ebook)

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

LES DRAMES DE SOCIÉTÉ, choix de nouvelles d'Emile ZOLA
collection ADRENALINE

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Ces livres du Masque d'Or sont également en vente

sous format électronique

sur kobo.com et Google Play store

PUBLICATION DE MAI 2023 :

Jean-Michel TOUCHE

Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION ACTES DE FOI

Lorsque la lune éclaire la nuit avec l'immense beauté de sa lumière, le ciel que nous voyons prend la forme d'un monde inouï sur lequel nous pouvons nous poser d'innombrables questions, scientifiques, techniques, poétiques, voire littéraires.

Durant l'été, Damien marche très souvent seul, la nuit, au bord de la mer. Il admire le ciel nocturne qu'il trouve splendide. Et s'il n'y a personne près de lui, il fixe le ciel et lance à voix forte cette question : « Il y a quelqu'un ? »

Sans la moindre réponse, il se demande souvent si nous sommes le fruit du hasard ou si nous avons été créés... mais dans ce cas, créés comment, par qui ?

Alors il se lance dans des discussions très particulières avec trois personnes, discussions qui vont les passionner tous les quatre et les faire réfléchir d'une façon à laquelle lui-même ne s'attendait absolument pas.

Damien pourra alors commencer à comprendre ce qu'est « l'existence » et d'où elle vient.

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer avec votre règlement à :
EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....:

Adresse :.....:

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commanderexemplaire(s) de *Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?*

de Jean-Michel TOUCHE **au prix de 26 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

Jean-Michel TOUCHE
Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2023 – tous droits réservés

« *Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?* » est une question que tout le monde se pose au moins une fois dans la vie : d'où venons-nous, pourquoi existons-nous, y a-t-il « ailleurs » quelque chose, quelqu'un, un « avant », un « après » ? Sommes-nous appelés à disparaître totalement une fois que la vie de notre corps s'achève, ou bien une autre existence nous attend-elle, différente de celle dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui ?

En clair, Dieu existerait-il, qui nous aurait conçus dans un contexte que nous ne maîtrisons pas, ou bien serions-nous de simples éléments fruits du hasard dans l'évolution de la nature sur terre ?

De nombreux termes et images (notamment Père, Fils de Dieu, Royaume etc.) ont tendance à évoquer Dieu comme un personnage. Mais d'où viendrait-il, ce personnage ? Comment aurait-il été créé ? Dans quel but ? Et surtout, par qui ?

L'humanité se partage entre ceux qui croient à l'existence de Dieu et ceux pour qui cette idée n'est pas concevable. Parmi ceux-ci, un grand nombre aimerait tout de même comprendre d'où vient l'univers, d'où vient l'existence, à quoi sert la vie.

Damien, qui va nous accompagner jusqu'aux dernières pages, s'interroge lui-même comme bien d'autres. Le hasard (à moins, se demandera-t-il un jour, que ce ne soit le fruit d'une volonté inconnue ?) le conduira à partager sa question avec d'autres personnages qui se la posent également, et notamment Sandra, son épouse.

Le thème de ce livre est présenté
sous la forme de discussions
entre personnes
qui n'ont pas les mêmes opinions

En écrivant ce livre, je souhaite aborder ce sujet de la manière la plus ouverte et la plus réaliste possible. Il ne s'agit pas de dire « Quand vous aurez lu vous saurez tout », mais plutôt de proposer l'ouverture d'une fenêtre de réflexion d'un genre inhabituel.

Les personnages qui s'interrogent dans cet ouvrage, certains favorables à

l'idée de Dieu et d'autres n'y croyant pas, le font en tenant compte à la fois du contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui les uns et les autres, et des éléments susceptibles de nous inciter à croire que Dieu « est », ou au contraire qu'il « n'est pas », chacun ayant sa propre manière de ressentir et d'interpréter les informations que l'on reçoit, les événements que l'on traverse et les expériences que l'on vit, dans l'intimité de nos propres pensées.

Les questions et les réponses que vont échanger les personnages de ce livre ont pour objet d'aborder avec le maximum d'objectivité le thème de Dieu et de l'Existence, non pas pour convaincre en imposant une manière de comprendre mais au contraire pour que chacun puisse poursuivre ses propres réflexions tout en tenant compte de celles des autres au fil de leurs conversations.

Ils s'exprimeront d'une manière adaptée à la vie et aux connaissances actuelles. En effet, un peu partout sur terre, du nord au sud et de l'est à l'ouest, les civilisations ont profondément évolué. La manière dont on parlait autrefois de Dieu est moins significative aujourd'hui qu'elle ne l'était auparavant, tout simplement parce que les conditions dans lesquelles nous existons ne sont plus celles d'autrefois, et que les découvertes scientifiques nous ouvrent sur un monde beaucoup plus complexe que nous ne le croyions, ce qui peut nous amener à accepter ou comprendre aujourd'hui ce qui dans le passé paraissait impossible. Je pense notamment à l'exemple des neutrinos dont nous aurons l'occasion de parler dans les pages qui suivent.

Je serais heureux que ce livre puisse aider les personnes qui ne croient pas en Dieu à penser que, vue ainsi, son existence pourrait être possible.

Comment aborder ce sujet ?

Le premier thème dont nous allons parler est celui du mystère de l'existence. Nous vivons, nous sommes présents, c'est évident, mais pourquoi, comment ? L'existence est-elle seulement un hasard ? A-t-elle un objectif ? À quoi peut-elle nous conduire ?

Nous nous demanderons ensuite d'où vient le monde, en nous appuyant sur les récentes découvertes passionnantes des scientifiques (le *ou les* univers, les trous noirs, l'énergie et la matière noires, les neutrinos, la physique quantique, les sursauts radio qui interpellent les astronomes, etc.), qui nous conduisent petit à petit à considérer d'une manière toute nouvelle le monde dans lequel nous existons, par rapport à ce que l'on pensait connaître.

Si le monde est beaucoup plus complexe qu'on ne le croyait, cela nous

invite à réfléchir et à chercher d'où pourrait provenir l'existence elle-même, la vie, l'humanité, et pour quelle raison, mais également à nous interroger sur Dieu d'une façon nouvelle, en se disant : avec toutes ces découvertes et ces explications du monde et de la réalité, il est possible en effet qu'un être «°autre°», différent de tout, infini, illimité et éternel, puisse exister dans un monde aussi extraordinaire et sans fin que celui dont nous prenons conscience.

Cela nous conduira à nous poser des questions sur l'Être humain : qui est-il, d'où vient sa vie réellement, quelles sont ses particularités, sa conscience, son intimité, son existence au-delà du quotidien ? Car sa complexité est aussi mystérieuse que celle de l'univers, voire davantage.

Nous tiendrons compte également du fait que si entre nous, êtres humains, il y a une forte ressemblance générale, il existe également des différences souvent importantes, conduisant chacun à interpréter, comprendre, réagir à sa manière dans les nombreux sujets de la vie, avec comme conséquence possible des désaccords majeurs susceptibles de créer des situations extrêmement dangereuses si l'on ne fait pas le maximum d'effort pour se comprendre mutuellement.

Une fois que nous aurons réfléchi sur l'existence, l'origine du monde et l'être humain, nous nous interrogerons sur Dieu à partir des questions suivantes :

- Qu'appelle-t-on « Dieu », qu'évoque ce terme ?
- Aurait-il une place dans l'existence, ou bien serait-il le fruit de l'imagination humaine ?
- Pourquoi existerait-il plutôt que rien ?
- De quelle manière pouvons-nous le concevoir, le ressentir ?
- Nos réflexions précédentes peuvent nous amener à penser que l'existence d'un « être » particulier, illimité, invisible à notre niveau, est possible et s'accorderait à la complexité infinie du monde.
- Pourquoi Dieu aurait-il conçu et créé l'être humain ?
- En quoi serait-il utile de croire en lui, et comment ?
- S'il existe, pouvons-nous façonner sa joie ou sa tristesse ?
- La vie serait-elle *un moment de l'existence ou un moment dans l'existence*, autrement dit : la vie sur terre serait-elle une préparation vers une autre façon d'exister ?

Sur tous ces sujets nous nous efforcerons d'être aussi réalistes que possible, c'est-à-dire de considérer la réalité telle qu'elle est, seule manière d'aborder avec objectivité la question maîtresse de ce livre : **y aurait-il quelqu'un ?**

Lisez la suite dans Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?

(en vente sur le site scribomasquedor)



PUBLICATION DE JUIN 2023 :

Dominique MAHE-DESSPORTES

La Ville Lumière

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION FANTAMASQUES

La Ville Lumière est une ville où le mal est absent. Véronique, étudiante luminarienne, rencontre un journaliste, David, fils adoptif des Anges Gardiens de la Ville, dont elle tombe amoureuse. Elle lui présente ses amis, des étudiants complotistes. Elle ignore qu'ils sont influencés par des réseaux étrangers voulant semer le désordre dans La Ville Lumière. Ces réseaux sont eux-mêmes rémunérés par Romain, un séduisant aventurier étranger qui veut supprimer la luminosité de la ville et persuader les habitants que le gouvernement les manipule... !

Les Luminariens, lassés de la perfection de la Ville Lumière, manifestent pour réclamer la destitution du président Jérôme de Belleville et élire Romain. Ils ignorent que c'est lui qui avait auparavant jeté le trouble dans la Ville Lumière. La manifestation dégénère en troubles et en violences...

David partira, accompagné de Véronique, pour le Paradis. Parviendront-ils, avec l'aide des Anges Gardiens, à sauver la Ville Lumière, devenue un lieu de désolation ?

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« LA VILLE LUMIERE » au prix de **24 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

LA VILLE LUMIERE

Dominique MAHE DES PORTES

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2023 – tous droits réservés

PRÉFACE

Dominique MAHE DES PORTES possède le don de poser sur certains faits sociaux, que notre « civilisation » considère comme incontournables, le maquillage à la fois précieux et ironique de la féerie et du rêve. A-t-on encore le temps, voire le droit de rêver aujourd'hui ? Peut-on condamner le rêve ? Cela n'empêche nullement d'être réaliste, au contraire : c'est en traitant par le rêve ces faits sociaux, tels que la consommation à outrance, le pouvoir de la monnaie, les violences issues des maux urbains qu'on peut leur donner leur vraie signification et faire ainsi la différence entre rêve et cauchemar. Ne vit-on pas dans le cauchemar sans vraiment s'en apercevoir ?

Telle est la question que l'autrice semble bien poser au cours de ce récit à la fois bucolique et réaliste. Laissons-nous donc emporter par ces images qui, malgré nous, trottent plus souvent dans nos têtes que nous ne voulons bien l'avouer...

L'ÉDITEUR



PREMIÈRE PARTIE
LA RÉVOLTE DES LUMINARIENS



CHAPITRE 1

AMOUR, AMOUR QUAND TU NOUS TIENS... !

*Nul ne connaît Luminaria :
la ville où se déroule l'histoire
est inconnue des hommes,
la pesanteur y est infime...*

Véronique, ravie d'avoir été reçue première à son examen de droit, esquissa un pas de danse qui la porta à la hauteur des plus hautes branches d'arbres qui bordaient l'avenue. Elle pénétra dans le bar Voltaire. Ce lieu de rendez-vous des étudiants était géré par Raphaël un grand gaillard noir d'une quarantaine d'années aux lèvres épaisses surmontées d'une fine moustache de play-boy. Ses yeux brillants, son éternel sourire malicieux séduisaient les femmes. Il salua la jeune étudiante avec sa bonne humeur habituelle.

– Alors Véro, comment ça va ? Qu'est-ce que tu prends aujourd'hui ?

– Un Schweppes agrumes, ça me changera du café.

Elle s'assit. Les photos des artistes accrochées aux murs du bar lui sourirent. Elle perçut leurs voies bienveillantes qui la félicitaient pour sa réussite.

Elle les regarda avec amour. Les photos prenaient vie pour la consoler d'une amourette, ou se réjouir avec elle d'un événement heureux. De tous les étudiants, c'est Véronique qu'ils préféraient. Puis, leur tourna la tête. Elle s'autocongratulait joyeuse et formait déjà des projets. La profession de reporter était celle qui la séduisait.

Un jeune homme l'observait amusé à la table adjacent. Il semblait ne pas pouvoir la quitter des yeux. Véronique, gênée, porta son regard sur sa boisson gazeuse auquel elle trouva subitement un grand intérêt. La jeune fille fouilla fébrilement dans son sac. Inopinément, son rouge à lèvres en tomba. Le bel inconnu se précipita pour le ramasser et le lui tendit avec un petit sourire timide...

Brun, les cheveux plaqués en arrière. Son regard, intelligent, mélancolique et souriant lui procurait l'aura des héros romanesque d'Alexandre Dumas.

Véronique l'avait déjà rencontré, mais où ? « *Le soir avec mes amis peut-être ?* »

Cela lui revint subitement. C'était un journaliste de l'Air mondiale. Le plus important quotidien de la Ville Lumière Il avait étudié à la fac de droit et était devenu la coqueluche de la fac. Les garçons l'admiraient. Les filles étaient en pâmoison devant sa photo.

Les deux jeunes gens étaient embarrassés, craignant de paraître ridicules. Il entama la conversation. Intimidé, il lui demanda.

– Véronique Fontaine, je suis étudiante.

– Moi c'est David Filleul. Je suis journaliste à l'Air mondial.

– Je vous ai reconnu. Vous êtes la coqueluche des élèves de la fac de droit.

Rouge de confusion elle baissa la tête. Elle avait envie de fuir. Véronique se leva de sa table David était embarrassé. Il se rapprocha de Véronique, cherchant son regard, effleura de la main la manche de son pull et la retira promptement, craignant d'avoir agi comme un goujat.

– Attendez, ne partez pas ! Je vous ai fait peur peut-être ?

Embarrassée, Véronique tortilla nerveusement une mèche de ses cheveux blond vénitien Le cœur battant, elle pensa. : « *Quelle chance de me trouver avec le reporter de l'Air mondiale !* » Elle feignait l'indifférence mais dans ses yeux brûlait une flamme naissante. Véronique ne savait plus où tourner sa tête. Celui-ci immobile, cherchait son regard : « *J'aime bien le son de votre voix. Elle est*

mélodieuse » Elle releva sa tête timidement, subrepticement posa ses yeux sur lui et la rabassa. son regard troublée. Ses longs cheveux légèrement bouclés et ses yeux en amande procuraient un style romantique à Véronique ; un charme indéfinissable enveloppait la jeune fille.

Mais cette douceur, ces airs d'artistes dissimulent un caractère énergique, décidé, et paradoxalement timide. À son contact, elle se sentit soudain différente, prête à se plier à ses désirs. Il était midi, David lui proposa de déjeuner au café Voltaire.

Le temps d'une minute elle se demanda : « *Peut-être va-t-il croire que j'ai manigancé cette rencontre afin de le séduire et me favorise pour un emploi dans son journal. Cette crainte était complètement idiote, absurde* » mais la passion amoureuse efface la logique.

– N'allez pas croire que cette rencontre est fortuite.

Surpris, il lui assura :

– Mais, non, je ne crois rien du tout.

Elle était confuse d'avoir posé cette question stupide. et massa sa nuque.

Il se rapprocha d'elle, lui prit sa main l'effleura et la reposa immédiatement. Il ajouta :

– Venez, je vous invite à déjeuner.

La cuisine n'est pas le point fort du café Voltaire. Mais que leur importait ? Comme tous les amoureux ils n'avaient d'yeux que l'un pour l'autre. Chacun en extase l'un devant l'autre.

– Vous ne préférez pas que nous nous tutoyons, cela facilitera nos rapports.

– C'est vrai. J'aimerais être journaliste comme toi. Ce doit-être un métier difficile, mais fantastique. Ses yeux brillaient d'excitation.

– Oui, mais ne t'imagines pas que mon métier ressemble à celui des journalistes détectives, héros des bandes-dessinées : Tintin, ou de Blacke et Mortimer

– Nous faisons souvent des reportages sur les pays étrangers. Il s'y déroule souvent des guerres, des oppositions entre partis politiques. Cette profession est dangereuse. Nous sommes souvent la proie de nombreuses critiques car nous dérangeons les hommes puissants quand nous faisons des reportages à l'étranger. Nous pouvons être retenus en otages.

Mais, cette mise en garde suscitait plus d'intérêt chez Véronique qui avait eu une enfance tranquille.

Un peu hésitante, elle lui demanda :

– Et. et, parlez-moi un peu de vous.

Il lui répondit en souriant

– Mon père était archéologue. Il partait de longs mois, parfois deux ans dans des pays du Proche-Orient.

« Nous le rejoignons pendant les vacances. C'était des moments merveilleux. Les fouilles étaient situées en Égypte. Je me rappelle les pyramides. Également, un temple de plus de deux mille ans qui avait forcé mon admiration. Quand nous sommes venus le rejoindre en Égypte, mon père me montra les fouilles de son équipe avec orgueil Regarde les trésors que nous avons découverts. C'est superbe!

Il épousseta délicatement la tête verdâtre d'un sarcophage.

– Parfois, cela agaçait maman. Elle avait du respect pour ces antiquités mais elles l'éloignaient de mon père, de la Ville Lumière. Toutes les deux nous l'admirions, ce côté savant, archéologue, faisait partie de son charme. Mes camarades d'école savaient qu'il était archéologue. Cela me donnait du prestige Il reprit un peu sombre. Mon père est décédé en sauvant un enfant de la noyade. J'avais alors sept ans.

Il se tut, sombre. Véronique lui jeta un coup d'œil, intriguée mais n'osa l'interroger.

Elle lui décrivit son enfance heureuse, paisible. Ses parents libraires. Leur profession avait renforcé son goût de la lecture. De ses vacances au bord de la mer en Bretagne. Luminaria est inconnue des habitants de la planète bleue. Cela n'empêche pas les Luminariens d'y passer leurs vacances. Rien ne les distingue des uns des autres physiquement.

Véronique pensa : « *Je suis comme André Maurois qui a écrit : «L'Amour n'a rien à voir avec le*

sexe. » *Du moins dans les premières rencontres.* » Elle était un peu confuse et craint que David ne se moque de son caractère romantique de petite fille sage. Concernant les relations sexuelles Véronique était craintive. « *Pourvu qu'il ne me propose pas d'aller plus loin* » pensa-telle craintive.

– Évidemment, moi mes vacances se déroulaient en Bretagne pas au milieu des trésors archéologiques d'Égypte.

Il l'interrogea, subitement intéressé :

– Mais ça doit être très beau la Bretagne, avec ses marées. La mer qui se retire très loin, les îles, cette côte rocheuse escarpée, ses petits villages de pêcheurs, ses jonquilles, ses châtaigniers, les remparts de Saint-Malo. le Finistère avec Cap Fréhel.

Il ajouta en riant :

– J'aimerais bien la découvrir. Je n'ai jamais vu les marées, moi qui connais les sarcophages des rois ou princes égyptiens.

– Oui, la Bretagne est superbe. Nous, nous allions dans une petite presqu'île bordé de rochers escarpés nommée Saint-Jacut-de-la-Mer. C'est un ancien village de pêcheurs des Côtes d'Armor. Il est interdit aux entrepreneurs de construire des immeubles. Et la place est limitée. Lorsqu'on va au chef de l'île, il y a une vue panoramique sur l'île des Ebihens Elle est entourée elle-même d'îlots où se logent des oiseaux. La mer se retire à 3 km et lors des grandes marées, à 5 km.

« On peut alors pêcher toutes sortes de coquillages. Se faire entourer par la mer sur l'île des Ebihens, pique-niquer et repartir quand la mer descend. Je me revois avec mon épuisette allant pêcher avec mes parents et mes amis des petites crevettes. Des coquillages. Je gardais les coques pour ma collection. Mis à part Luminaria, je ne connais pas d'aussi beaux endroits.

– Quelle merveille, tu me donnes envie de connaître ce village.

Véronique était aux Anges ; ses propos avaient intéressé David !!!

Il demanda d'une voix douce :

– Nous pourrions peut-être nous revoir ?

Cette perspective la ravissait. Elle tenta de dissimuler mon émotion et ne pas trop montrer sa passion naissante afin de se créer un aura.

– Tu as des amis que tu retrouves au café Voltaire ?

Véronique ne savait que lui répondre. David reprit, souriant :

– Oui, après les cours, lorsque j'étais étudiant, je le fréquentais. Comme tu as pu le constater, j'y retourne. Et également, le club Boris Vian la nuit. Il m'en reste des souvenirs fantastiques. !

**Lisez la suite dans *LA VILLE LUMIERE*
En vente sur ce site**



**Dominique MAHE DESPORTES est aussi l'autrice du roman
LA NYMPHE
dont vous avez pu lire un extrait dans le *Scribe masqué n°11***

Pour rappel, voici le BDC :

Dominique MAHE-DESSPORTES

La Nymphé

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION SAGAPO

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.
Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.
Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux
inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il
se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir
Président de la République et ne plus s'appartenir.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage
« LA NYMPHE » au prix de **17 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PRÉ-PUBLICITÉ DE SEPTEMBRE 2023

Mithridate et la Falaise d'Armor

de Roald TAYLOR

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2023 – tous droits réservés

Roald TAYLOR

Mithridate et la Falaise d'Armor

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION ADRÉNALINE

Sur la côte d'Armor, près de Saint-Malo, des manœuvres inquiétantes se déroulent aux abords d'un vieux phare abandonné. S'agirait-il des âmes des marins-pêcheurs noyés, comme pourraient l'affirmer des légendes locales ? Mais ce n'est sûrement pas elles qui font déjà circuler dans la région des doses d'une drogue inconnue, virulente, qui rend réellement fous ceux qui en consomment et, bien entendu, ne peuvent plus s'en passer...

Bien du travail en perspective pour les OPJ Gouvion, Burgat, Gérier d'Interpol, Armel le patron-pêcheur... et Mithridate, bien sûr !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« MITHRIDATE ET LA FALAISE D'ARMOR »

au prix de **22 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

À bord du TGV Paris-Saint-Malo de ce matin-là, le capitaine Gouvion et le lieutenant Burgat, OPJ² en mission spéciale, s'ennuyaient ferme mais pas pour la même raison : le premier parce qu'il n'avait rien d'autre à faire que de regarder le paysage défiler tout en se rongant les ongles ; le second parce qu'il bataillait depuis plus de deux heures avec la connexion wi-fi de son notebook, n'ayant réussi que très difficilement à collecter les informations relatives à ladite mission spéciale.

En fait, il n'avait cessé de se connecter depuis qu'il était arrivé à Paris l'avant-veille, en provenance de Toulon. À peine entré au commissariat du 18^{ème}, où travaillait Gouvion, il avait presque exigé que l'on mette à sa disposition « *un bureau et un poste* ». Gouvion avait dû lui prêter son propre bureau et son ordinateur pour satisfaire la soif du Web de son collègue. Leur mission commune, du fait de leurs caractères immédiatement divergents, lui semblait mal partie. Oui, certes, tous deux étaient des spécialistes reconnus des stups. Oui, certes, on les avait désignés, vu leurs capacités, pour travailler ensemble, de sorte qu'ils avaient pris le train ensemble pour la Côte d'Émeraude. Mais l'avenir, se disait Gouvion – il est vrai qu'on lui reprochait souvent son pessimisme ! – ne semblait guère souriant... !

Tous deux voyageaient ainsi incognito, mis à part le fait que Burgat ne pouvait dissimuler à n'importe quel regard indiscret les différentes pages qu'il consultait sur Internet, lesquelles avaient toutes trait aux services de la Police Judiciaire, de l'Administration Pénitentiaire et du Ministère de la Justice. Burgat finissait par pester à haute voix contre le wi-fi du train car, loin d'être parfait, il faisait sauter presque toutes les pages ou les bloquait, rendant la navigation plus qu'hasardeuse. À la fin, plus agacé par les jurons de son collègue que par le film supersonique qu'il contemplait par la baie, Gouvion grommela :

- Arrête ça.
- Quoi ?
- Tes jérémiades et ta navigation.
- Mais enfin, j'ai besoin d'infos et cette foutue bécane n'arrive pas à se connecter correctement !
- Tant mieux : ça t'évitera de divulguer publiquement des infos confidentielles.
- Je ne divulgue rien du tout ! Toutes ces pages sont publiques.
- Même avec ton mot de passe ?
- Là, je masque toujours et je...
- Suffirait d'une discrétion sur la Toile. Le wi-fi d'un train n'est pas sécurisé.
- Leur pub dit que si !
- La pub, c'est bon pour les touristes. Arrête ça, je te dis. D'après les ordres, je suis ton supérieur, non ?
- OK, chef ! De toute façon, j'en avais plus que marre ! Mais, pour tout le contenu confidentiel, t'inquiète : j'utiliserai mon Web trotteur ; il est sécurisé, lui !

Bien qu'il affectât une attitude détendue, du moins autant que son agacement le lui permettait,

2 Officier de Police Judiciaire.

Burgat se sentait alarmé par les objections de son collègue, au point qu'il jetât un regard circulaire vaguement méfiant. En pure perte : le wagon, loin d'être rempli, ne contenait qu'une majorité de voyageurs lisant, se restaurant ou dormant profondément. De plus, les deux OPJ n'avaient pas de voisin immédiat, ce qui confirma Burgat dans son opinion : Gouvion exagérait les risques encourus, pour cette fois.

Constatant que ce dernier se laissait à son tour gagner par le sommeil, Burgat se décida à quitter la Toile et à refermer son notebook. Vraiment, il en avait assez : des informations, contradictoires pour la plupart, galopait dans sa tête, tandis qu'il ressentait les ruades du choc des photos, comme si elles sortaient d'un magazine à sensation, ainsi que les cascades de chiffres et de dates qui finissaient par noyer son esprit dans un torrent de mélasse. Dire que c'était ainsi que la « boîte » espérait apporter des renseignements clairs et complets à ses deux envoyés spéciaux ! Complets, certes, il l'étaient – trop, sans aucun doute. Clairs, pas exactement : peut-on considérer comme clairs ces classements de faits pas vraiment délictueux mais néanmoins suspects qui avaient motivé leur déplacement à tous deux ? Un déplacement qui n'avait pourtant rien d'officiel, puisqu'ils étaient tous deux munis de cartes de presse plus vraies que des vraies, les accréditant comme envoyés spéciaux d'une agence parisienne. Un surcroît de précautions qui les énervait davantage tous deux !

Enfin, il est vrai que lesdites précautions les priveraient dès leur arrivée de tout contact avec les collègues locaux ; peu d'entre eux étaient dans le secret et ils ne devaient les rencontrer qu'après avoir reçu de leur part certaines « invitations ». En vérité, c'était bien cette raison qui avait encouragé Burgat à se servir peut-être abusivement de son notebook ; il n'appréciait pas du tout de se voir ainsi « lâché sur la piste » sans savoir au juste quels allaient être ses tâches et ses pouvoirs. Gouvion avait beau, comme à son habitude, jouer les philosophes et adopter la politique du *wait and see*, foncer ainsi, par TGV interposé, vers un quasi-inconnu déplaisait vivement à Burgat. Bien sûr, il s'agissait de trafic de stupéfiants ; évidemment, il n'avait pas eu son pareil jusqu'ici dans les différentes affaires policières ; naturellement, il fallait alors les traiter avec une recrudescence de précautions – d'où leur mission qui, pour être flatteuse puisque c'était eux et nul autre flic que l'on avait désigné, n'en ressemblait pas moins à ce temps d'automne où l'on voyait parfois le sommet de la Tour Eiffel englouti dans la brume.

Une voix savamment melliflue susurra tout à coup dans les hauts-parleurs, faisant sursauter le policier endormi :

« Mesdames, Messieurs, nous arrivons à Saint-Malo, terminus de ce train. Avant de descendre, assurez-vous de n'avoir rien oublié dans le train. Nous espérons que vous avez fait un agréable voyage. »

– Tu parles ! Grommela derechef Gouvion, qui semblait éprouver maintenant une certaine difficulté à quitter sa place, ankylosé comme il semblait l'être.

Pour une fois, Burgat, le plus bavard des deux, ne répondit rien, se contentant de ranger son notebook dans une petite mallette.

Ils ne récupérèrent aucun autre bagage en quittant le train, leurs valises devant être livrées à l'hôtel où leurs chambres étaient retenues. Ils repérèrent sans trop de peine le taxi qui devait les conduire immédiatement à cet hôtel, selon leurs instructions perçues à leur départ de Paris et bien transmises au terminus, comme prévu. La « boîte », il fallait le reconnaître, faisait toujours très bien les choses.

« Trop bien, je dirais ! Songeait Burgat. Quand je pense qu'on ne pourra profiter de rien, même pas de la vue, dans cette cité corsaire éminemment touristique ! »

Effectivement, lorsque le taxi les débarqua, ce fut devant un tout petit hôtel, presque une pension de famille, d'où l'on ne découvrait, pour toute vue, qu'une partie du port de pêche.

– C'est ça, la planque ? S'informa Burgat auprès de son collègue, le chauffeur du taxi, probablement « de la maison », s'étant montré fort peu enclin à la conversation.

– Non, c'est pas ça, la planque, rétorqua Gouvion. Mais tu verras en temps utile.

Vu ! Comme d'habitude, Gouvion était le mieux informé des deux. *Wait and see*. Inutile de râler ; il n'y avait qu'à attendre. Un leitmotiv qui pouvait rendre aussi irritable que placide. Depuis un certain temps déjà, Burgat avait sagement choisi la seconde attitude.



Cette fois encore, le chalut semblait plutôt léger, tant le treuil semblait n'avoir que peu de peine à le haler. Une nouvelle sortie en mer avec une « récolte » qui ne vaudrait que le prix du gasoil ! Armel Le Dû grommela entre ses dents quelques jurons dont la brise marine fut le seul témoin. Cela valait-il la peine de mettre en panne pour si peu ? Enfin, il fallait bien justifier l'emploi, donc la paie de Pierrot, son unique matelot, embauché plus par charité que sur certificats d'aptitude marine, à dire le vrai. Pourtant, le mousse semblait s'en tirer sans mal et même avec une certaine habileté, qui ne pouvait venir que de l'atavisme : ses ancêtres étaient tous pêcheurs, ainsi que l'avait affirmé la vieille Gwenaëlle, son unique parente, une grand tante selon les meilleurs souvenirs d'Armel ; dans la famille, ils avaient tous pris la mer, y compris pour la pêche hauturière, racontait la vieille femme en redressant fièrement le chef. Armel Le Dû avait hoché la tête : celui-là ou un autre, après tout...

Le patron pêcheur savait bien, cependant, que Pierrot était un innocent, presque l'idiot du village si l'on pouvait considérer comme tel ce petit ensemble de fermes ou soi-disant telles, disséminées autour de Rothéneuf, comme pour escorter l'ensemble de *malouinières* ou anciennes demeures bourgeoises qui constituaient ce faubourg de la cité corsaire. La vieille Gwenaëlle, qui l'avait élevé, le disait capable de tout faire et apte à remplacer la vivacité d'esprit par une habileté manuelle peu commune. Armel avait pu constater qu'elle n'avait rien exagéré.

Bientôt, le fretin grouillait sur le pont du *Kenavo*, déversé par le chalut. D'un regard, Armel interrogea Pierrot :

– Vingt-cinq bacs, pas plus, patron, prononça le mousse avec les difficultés que lui imposaient sa bouche quelque peu tordue.

Armel savait que l'estimation de Pierrot serait bonne, au moins à deux ou trois bacs près – toujours l'atavisme !

– OK, on ramasse. Mais fais-moi le plaisir d'éteindre ta totote : pas envie que le poisson sente la fumée mentholée !

Avec l'air placide qu'il portait toujours sur le visage, c'est-à-dire sans manifester aucune contrariété, Pierrot éteignit sa cigarette électronique, la rangea dans un étui qu'il fourra dans sa poche. Celui-là, songeait le patron, il ne peut plus s'empêcher de vapoter depuis que des copains lui ont montré comment faire ! Ce n'était pas malin-malin de leur part car le brave garçon semblait désormais fasciné par cette manière prétendument moins risquée de s'empoisonner les bronches. Et puis, comment pouvait-il se les offrir ? Avec sa paie d'apprenti-pêcheur ? Il est vrai qu'il en connaissait déjà un sacré bout... Armel songeait parfois à l'augmenter en vertu de ce savoir-faire hors du commun mais ce serait en faire un matelot... En fait, ce n'était pas si pressé...

À découvrir bientôt sur le site scribomasquedor

LA PAGE SPECIALE

INTERVIEW

JEAN-MICHEL TOUCHE

auteur de

Y aurait-il quelqu'un ?

Essai – Éditions du Masque d'Or – Collection Actes de Foi

Bonjour Jean-Michel. Pourrais-tu nous raconter la genèse de cet essai ? Comment, pour qui, pourquoi a-t-il été composé ?

Les découvertes sur l'Univers me passionnent, bien que je ne sois pas un scientifique, et j'ai lu avec beaucoup d'intérêt un grand nombre d'informations sur Internet et dans différents ouvrages. J'ai très vite pensé que ces découvertes peuvent nous aider à comprendre d'où nous provenons en tant qu'êtres humains, et pour quelle raison : sommes-nous le fruit du hasard ou le fruit d'une création volontaire ? Sans aucune intention d'imposer mes idées personnelles, il m'a semblé intéressant de proposer ces réflexions à toutes personnes qui s'interrogeraient sur notre origine.

Dans le Prologue, on aborde tout d'abord la question de l'existence de Dieu sous forme de problème à résoudre. Mais en quoi l'existence de Dieu serait-elle un problème pour les croyants et les incroyants ? Leur foi ou leur athéisme ne leur suffisent donc pas en tant que tels ?

Croire à l'existence de Dieu nous amène à penser que notre vie personnelle ne disparaît pas une fois notre corps décédé, mais qu'au contraire elle peut évoluer d'une manière différente préparée par notre existence sur terre. Croire en Dieu peut nous conduire à nous poser des tas de questions sur ce qu'Il est, sur la raison de Son existence, sur la manière dont Il agit, sur ce qu'Il souhaite. Ne pas croire en Dieu peut nous amener à une vie toute simple dont on se dit qu'elle va disparaître le jour de notre décès, ou au contraire une vie durant laquelle, sans avoir la possibilité de croire, on se pose tout de même pas mal de questions. Il m'est arrivé de parler à des personnes qui aimeraient en découvrir beaucoup sur Dieu mais qui, malgré tout, ne parviennent absolument pas à croire à Son existence.

Plus précisément, tu écris : « Je serais heureux que ce livre puisse aider les personnes qui ne croient pas en Dieu à penser que, vue ainsi, son existence pourrait être possible » : il s'agit donc de l'œuvre d'un croyant. Pourtant, tu ne sembles pas adopter le ton d'un prédicateur, n'est-ce pas ?

En effet, je ne me sens pas le rôle d'un prédicateur mais plutôt celui d'un être souhaitant aider les non croyants à finir par penser que l'existence de Dieu peut être possible.

Dans un chapitre, tu sembles avertir les lecteurs de ne pas confondre « foi » et « religion », n'est-ce pas ?

Effectivement il ne s'agit pas de la même chose. La « foi » est la croyance en l'existence de Dieu, tandis que la « religion » est l'organisation qui nous est proposée pour prier et nous approcher de Dieu.

La grande question de cet essai semble être une définition de l'existence en tant que telle. Tu poses la question de la réunion de Dieu et de l'existence mais sans apporter de réponse ferme. Pourquoi ?

Parce que, en écrivant ce livre, je me posais encore des questions, alors qu'à présent je pense en avoir compris davantage (ce qui fera certainement partie de mon prochain livre.)

Autre question : celle du néant. Là non plus, tu n'apportes pas de réponse ferme. Peux-tu nous expliquer ce que le néant signifie pour toi ? Ne serait-ce pas l'absence, la négation même de l'existence ?

Le néant est l'absence totale. Absence dans différents sujets (néant par exemple dans la recherche de nouveaux produits, de personnages que l'on aimerait trouver, d'arbres par exemple dans certaines régions.) Mais dans ce sujet, le néant est l'inexistence absolue. Si le monde par exemple se trouvait dans le néant, nous l'ignorerions parce que nous-mêmes, comme le monde, nous n'existerions pas.

L'aspect de l'ouvrage ferait penser au *Neveu de Rameau* de Diderot. A-t-il été construit ainsi pour imiter cette œuvre et dans le même but ?

Désolé, mais je ne connais pas cet ouvrage. Ou, si je l'ai lu, je ne m'en souviens absolument pas.

Lorsque Yohan évoque l'origine du monde, il se place dans une perspective purement scientifique en citant Ératosthène, Galilée, etc. Mais cette origine ne serait-elle pas plutôt une question purement philosophique ?

Oui, on peut dire que la pensée de l'origine du monde est philosophique. Mais à titre personnel (et je pense que je le mettrai dans mon prochain ouvrage) le monde n'a pas d'origine car il existe depuis toujours. À l'exception de ce que l'on trouve dans notre Univers qui, je pense, a fait l'objet d'une création via ce que l'on appelle le Big Bang, le monde lui-même est infini dans les domaines du temps, des distances, de l'existence, etc.

Cet essai se veut-il moral ? Présente-t-il une conduite à tenir ?

Oui cet essai se veut moral et, j'espère, pourrait intéresser les lecteurs et lui donnant des idées assez nouvelles qui leur permettraient de mieux comprendre l'Existence totale et l'Existence de Dieu qui, lui aussi, existe depuis toujours.

Merci, Jean-Michel, d'avoir bien voulu répondre à ces quelques questions. Nous en resterons là car sinon, nous dépasserions le cadre de cette entrevue qui souhaite avant tout donner aux lecteurs l'envie de découvrir ce livre. En effet, il est si riche dans ses propos que nous souhaitons avoir développé parmi eux une soif de découverte de l'ouvrage. Encore merci et à bientôt, Jean-Michel !



(voir BDC du livre Y aurait-il quelqu'un ? page suivante)

Jean-Michel TOUCHE
Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?
Éditions du Masque d'Or
COLLECTION ACTES DE FOI

Lorsque la lune éclaire la nuit avec l'immense beauté de sa lumière, le ciel que nous voyons prend la forme d'un monde inouï sur lequel nous pouvons nous poser d'innombrables questions, scientifiques, techniques, poétiques, voire littéraires.

Durant l'été, Damien marche très souvent seul, la nuit, au bord de la mer. Il admire le ciel nocturne qu'il trouve splendide. Et s'il n'y a personne près de lui, il fixe le ciel et lance à voix forte cette question : « Il y a quelqu'un ? »

Sans la moindre réponse, il se demande souvent si nous sommes le fruit du hasard ou si nous avons été créés... mais dans ce cas, créés comment, par qui ?

Alors il se lance dans des discussions très particulières avec trois personnes, discussions qui vont les passionner tous les quatre et les faire réfléchir d'une façon à laquelle lui-même ne s'attendait absolument pas.

Damien pourra alors commencer à comprendre ce qu'est « l'existence » et d'où elle vient.

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer avec votre règlement à :
EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....:.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commanderexemplaire(s) de *Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?*

de Jean-Michel TOUCHE **au prix de 26 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

LA COLLECTION « ACTES DE FOI »

La collection **ACTES DE FOI** publiera des manuscrits appartenant aux genres littéraires suivants :

- ✓ romans,
- ✓ essais,
- ✓ pièce de théâtre,

se rapportant aux principales religions dans le monde :

- ◆ christianisme,
- ◆ islam,
- ◆ judaïsme,
- ◆ hindouisme,
- ◆ bouddhisme.

Tous les manuscrits appartenant aux 3 genres littéraires précités et traitant de sujets religieux peuvent être acceptés si leurs qualités rédactionnelles le permettent. Toutefois, *les manuscrits critiquant négativement toute religion ou présentant une nette coloration intégriste seront refusés.*

Les éditions du Masque d'Or souhaitent d'avance la bienvenue à tous les auteurs qui leur présenteront des manuscrits reflétant les principales religions et faisant preuve d'indéniables qualités littéraires. Toutefois, en cas de refus, la décision du comité de lecture reste sans appel.

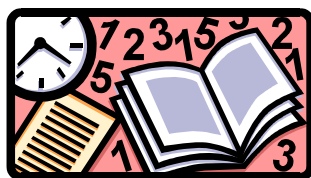
La collection **ACTES DE FOI** a pour souhait essentiel de permettre à toutes les religions précitées de s'exprimer dans le respect de chacune d'elles. En effet, la devise de la collection **ACTES DE FOI** repose sur ce double principe :

- toutes les religions reflètent les différences entre les communautés humaines ;
- l'ensemble des religions ne repose que sur une seule foi puisqu'il n'existe qu'un seul Dieu.

PUBLICATIONS

- Thierry ROLLET : *les trente Deniers de l'Isariote* (théâtre)
- Roald TAYLOR : *Yechoua, l'enfant-miracle* (roman)
- Thierry ROLLET : *Frère Joseph, l'ermite des Hautes Vosges* (récit)
- **NOUVEAU : Jean-Michel TOUCHE : *Y aurait-il quelqu'un ?* (essai)**





SCRIBO FORMATIONS

SIRET 42287633400026

Déclaration d'activité enregistrée sous le n°11922611192 auprès du préfet de région Île-de-France

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr

site Web : <http://scribo-formationen.e-monsite.com>

Auteurs, souhaitez-vous améliorer votre style, vos techniques rédactionnelles ?

SCRIBO FORMATIONS vous propose son atelier d'écriture :

- Étude des différents styles et de leurs techniques ;
- Étude des différentes focalisations rédactionnelles (interne, externe ou neutre) ;
- Étude de la composition des dialogues ;
- Étude de la composition des descriptions ;
- Étude des techniques rédactionnelles d'un scénario ;
- Étude de la composition d'un docu-fiction littéraire ;
- Etc... selon les besoins et les attentes de l'auteur.

Cours par correspondance ou déplacement chez le client³

Possibilités de cours par webcam



³ Dans la limite de 30 kilomètres – Remboursement des frais de déplacement demandé.

Thierry ROLLET, formateur, vous propose :

- Des cours particuliers niveau collège et lycée :
 - Français
 - Anglais
 - Initiation au latin
- Des cours particuliers pour adultes francophones :
 - Remise à niveau en français
 - Remise à niveau en anglais
- Une préparation aux concours de la fonction publique :
 - Composition française
 - Résumé de texte
 - Version anglaise

Possibilité de cours en vidéo par le logiciel SKYPE



Thierry ROLLET, formateur, vous propose les ouvrages suivants :

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 11 € broché – 5 € ebook

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE À L'USAGE DE TOUS

Les bases de la grammaire et de la conjugaison posent de plus en plus de problèmes. Le présent ouvrage est donc un mémorandum pratique pour les élèves des classes de collège et de lycée d'enseignement général ou technique. Il ne s'agit pas d'un ensemble de cours mais plutôt de moyens de résoudre les difficultés par l'acquisition d'*automatismes grammaticaux*, afin d'éviter les pièges de la grammaire et de la conjugaison. Des exercices et des contrôles appropriés permettront aux élèves de réviser et aux parents d'entraîner leurs enfants en suivant leurs progrès.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 12 € broché – 6 € ebook

CORRIGÉS DES EXERCICES ET CONTRÔLES (la grammaire française à l'usage de tous)

Corrigés des exercices publiés dans l'ouvrage *La grammaire française à l'usage de tous*.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 5 € broché – 2,50 € ebook

INITIATION AU LATIN

Le présent ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 9 € broché – 4 € ebook

LES FAUX AMIS DES ÉCRITS VAINS

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

60 pages – publié par Éditions DEDICACES – 16 € broché

(voir bon de commande page suivante)

BON DE COMMANDE

À télécharger et à envoyer à scribo@club-internet.fr
ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur www.paypal.com
à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	PRIX	Quantité	TOTAL
<i>Cahier d'exercices de grammaire et d'orthographe grammaticale</i>	11,00 €		
<i>La grammaire française à l'usage de tous</i>	12,00 €		
<i>Corrigés des exercices et contrôles</i>	5,00 €		
<i>Initiation au latin</i>	9,00 €		
<i>Les faux amis des écrits vains</i>	16,00 €		
Frais de port			6,00 €
TOTAL GENERAL			

LES LIVRES NE SONT NI REPRIS NI ECHANGES

À remplir par le client :

NOM et
prénom :

Adresse :
.....

Code postal : Ville :

Signature indispensable :

LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :
<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

FOIRE AUX QUESTIONS

Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : rolletthierry@neuf.fr et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?

votre nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;
votre bio-bibliographie ;
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
 - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Jean-Nicolas WEINACHTER A LU POUR VOUS

Y aurait-il quelqu'un ?

de Jean-Michel TOUCHE

Moi qui ai toujours été un croyant, certes, mais un pratiquant discret, je m'attendais, en ouvrant ce livre que je voulais tout de même découvrir, à une défense courtoise mais très engagée de la religion catholique. Eh bien, je me trompais ! En fait, ce livre est celui d'un croyant mais pas celui d'un religieux.

Entendons par là que tout croyant pourrait le lire, quelle que soit sa religion, pourvu, bien sûr, qu'il ne soit pas intégriste : rien de pire au monde que l'intégrisme religieux dont on a vu maintes fois les crimes et les sacrifices gratuits et monstrueux ! En vérité, l'auteur est bien persuadé, comme moi-même, que religion n'est pas foi.

Même un incroyant peut trouver dans cet ouvrage la réponse à bien des tourments de l'âme. En fait, nous sommes tous des tourmentés mais je me suis aperçu, après avoir eu quelques « démêlés » avec ma foi à la suite de problèmes personnels – qui donc n'a pas connu cela ? – que j'aurais eu besoin d'un tel livre pour me ressourcer, m'apaiser, me donner la grande paix au cœur et à l'esprit que cet ouvrage peut accorder à tous ses lecteurs.

Mais je ne veux pas gâcher votre plaisir de le découvrir. Alors, commandez-le et régalez-vous comme je l'ai fait ! La paix est au bout de ce chemin de papier...

X A VU POUR VOUS

Georges FAYAD A VU POUR VOUS

TANT QU'IL Y AURA DES COQUELICOTS

Pièce de théâtre écrite par Cliff Paillé

Sans prétention aucune ou aspiration à l'interprétation personnelle, je ne fais que vous rapporter la structure d'une pièce de théâtre qui m'a fasciné et qui devrait émouvoir et stimuler tous les amis du Livre. Il s'agit de « Tant qu'il y aura des coquelicots », écrite par Cliff Paillé et merveilleusement jouée par l'auteur lui-même.

Un grand merci à Pierre et Laurette qui nous ont permis de vivre ce moment de grâce, moment durant lequel, lecteurs et auteurs se révèlent à eux-même, avec leurs forces et leurs faiblesses. Merci à Cliff Paillé qui, par cette pépite, redéfinit la véritable littérature et nous livre les clefs indispensables pour l'accès à sa substantifique moelle.

Deux personnages nous déroulent la pièce au moment présent pour nous emmener en voyage entre la littérature et l'humanité, inclus dans cette dernière ses heureux adeptes, ceux qui ignorent jusqu'à son existence, ceux qui se consacrent à sa transmission, et ceux qui difficilement tentent de l'appréhender.

Paul, qui, entouré d'une montagne de livres, lit devant nous musicalement le premier chapitre de « La fille de monsieur Linh » de Philippe Claudel, n'est autre que ce petit garçon qui n'avait pour ami que son ballon et ceux qui savaient s'en servir. Issu d'une famille dont le bonheur semblait emprunté et réduit, comme découlant de celui que voudrait transmettre la pub « L'ami Ricoré », famille qui ne souffrait pas de malheur mais de manque de bonheur, il dut se battre longtemps contre cette plate normalité pour devenir cet amoureux de la littérature. Seule l'y initiait quelque peu sa grand-mère, détentrice d'une joie intérieure et ainsi décrite par lui-même : « C'est simple, on aurait dit que personne ne le lui avait dit, qu'elle était vieille, et qu'elle ne le savait pas. ». lisant à propos de tous les lieux et de tous les temps, à ces derniers elle semblait échapper. Pour achever son portrait, Paul insiste en ces termes : « elle était elle-même un livre vivant. », « un roman respirant ».

Puis, pour ce gamin réfractaire à la lecture, vint le moment de la rentrée en CM2 en même temps que l'avènement de l'arrivée d'une nouvelle institutrice, Fabienne Mansart. Face au désert culturel dont étaient malades ses élèves, elle entreprit alors cet improbable exploit qui consistait à révéler et à transmettre à tout un chacun l'immense plaisir de la lecture, et le renoncement au simple et stérile déchiffrage. Pour laisser à la pièce la promesse d'un régal sans pareil, permettez-moi désormais de m'exprimer simplement, empruntant au texte initial quelques pépites bien au-delà de mon imagination.

Contre toute attente, l'institutrice proposa à ses élèves la chasse aux œufs dans le jardin de l'école. Fouiller, chercher dans les lieux les plus improbables les délicieux œufs au chocolat, c'est comme retourner les phrases, les soulever et découvrir ce qu'il y a derrière. C'est l'analogie entre l'implicite et l'explicite. En application littéraire, elle se mit à lire à haute voix « La gloire de mon père ». Le texte « ressemblait comme à une rivière sauvage ! Oui c'est ça, avec ses rapides, ses moments calmes, ses méandres et ses détours . ».

Suivit une discussion collective, basée sur l'histoire, la géographie, les religions et l'obscurantisme, s'éloignant du texte pour finalement y revenir et mieux s'en approcher. D'où l'importance de la culture générale pour retourner et labourer les profondeurs d'un texte.

Puis, vint l'examen de la syntaxe, les phrases bien construites et qui à l'oreille sonnent.

A quoi bon ? Pourquoi ? La réponse vint par une autre question : « Et un beau coucher de soleil, ça sert à quoi ? Un joli sourire une musique qu'on aime.... ».

Les adjectifs subirent leur révolution. Je suis lasse ou éreintée plutôt que crevée ! Idem pour les verbes ! Fuir plutôt que s'échapper ! Acquiescer plutôt que dire platement oui ! Et l'amour de la solitude qui génère le silence propice à la lecture! Écoutez comme il est si bien dit dans la pièce. « Le silence qui fait trop de bruit autour du livre... »

Même la cantine de l'école devint un lieu ludique d'apprentissage, ludique par le contraste burlesque que les expressions engendraient. «..et vous serez aimable ,en retour, de me faciliter l'accès à cette amphore car je souffre d'un soudain désir d'étancher une.... ». C'est tout de même mieux que « passe-moi l'eau Ducon, j'ai soif. ».

Et la part de l'imaginaire ? Non moins négligée ! « Les bons livres ouvrent des portes et oublient de les refermer. ». Les bons livres ne laissent pas tous leurs œufs au beau milieu du chemin. Ils en cachent une partie pour justement faire travailler l'imaginaire du lecteur. D'où le désaccord ou les différentes interprétations d'un même texte lu par différents lecteurs !

À ce sujet, Fabienne dit à Paul : « Plante tes petits arbres à toi, dans le monde, Paul. ». Puis un autre aspect de l'imaginaire, le ressort indispensable à l'écriture. La lettre d'un Poilu rédigée dans une tranchée pour sa fiancée ne peut pas ressembler à celle écrite sur une plage par un heureux vacancier, invitant son amie à le rejoindre ! Fabienne le dit si bien mieux que moi en ces termes. « Écrire c'est transpirer ses peurs, ses angoisses, et respirer ses rêves aussi. ». L'écriture peut devenir contagieuse, et propager également ce qui pour certains est à taire. « Des hommes ont été pendus pour avoir écrit leurs peurs, leurs angoisses et leurs rêves. »

« Promenant les élèves à l'ombre des réponses, Fabienne en a fait des lecteurs. ». la poésie et l'allégorie n'étaient plus un secret pour personne. « les boîteuses journées »,et les « stylos bavards » étaient désormais admis, et « La liberté guidant le peuple » comprise. Et Paul pour conclure : « grâce aux livres j'ai été vieux, jeune, riche, pauvre, enfant ou même animal. »

« Une bibliothèque est un trousseau de clefs. ».



Claude JOURDAN A VU POUR VOUS

LES TROIS MOUSQUETAIRES D'ARTAGNAN

Bien des adaptations ont été faites, jusqu'en dessin animé, du célèbre roman d'Alexandre Dumas père. En principe, on ne se lasse pas d'en voir et d'en revoir. Je dis « en principe » parce que, bien que le roman et ses adaptations ne cessent d'attirer le spectateur, toujours curieux de redécouvrir les aventures de d'Artagnan et du trio Athos-Porthos-Aramis, je suis prêt à parier que celle-ci ne séduira que ceux qui ne connaissent pas les précédentes, c'est-à-dire les plus jeunes spectateurs.

En effet, moi qui connais les anciennes, je n'ai découvert cette fois, dans cette nouvelle adaptation, qu'une espèce de western brouillon, privilégiant l'action certes, mais à la façon la plus moderne, c'est-à-dire la plus violente possible, sans l'humour décalé des films précédents, sans respect de leur finesse un peu précieuse certes, mais toujours appréciée.

En outre, que dire de l'aspect des personnages, sinon qu'il est des plus négligés ? Adieu les casaques finement décorées des vrais mousquetaires et des vrais gardes du cardinal de Richelieu, à cette époque où l'on ne craignait pas de faire la guerre dans des tenues chamarrées ! On ne voit ici qu'une soldatesque sale et dépenaillée, comme des clochards au service d'un roi et d'un cardinal qui semblent bien négligents ! Peut-on imaginer qu'ils gardent à leur service de pareils clochards ?

Certes, les combats sont toujours présents, l'escrime toujours aussi habile mais, sous prétexte de rappeler le contexte historique, était-il nécessaire d'inventer des révolutionnaires avant l'heure ? Cette soi-disant « république protestante » qui cherchait à remplacer le roi de France, est-elle crédible ? Bien sûr que les protestants voulaient s'imposer au pouvoir mais en remplaçant le roi catholique par un roi protestant, du fait que l'on n'avait jamais pardonné sa conversion à Henri IV, père de Louis XIII. Il n'a jamais été question dans l'histoire d'un tel complot « républicain » !

Donc, une nouvelle adaptation plus que décevante et dont je ne suis même pas désireux de voir les autres épisodes, puisque *D'Artagnan* est ici annoncé comme le premier volet d'une fresque cinématographique – à fuir absolument, par respect pour l'histoire et le bon goût.



MUSIQUE

L'OEUVRE DE

DAVE

Wouter Levenbach, alias **Dave**, est né à Amsterdam en 1944. Ses origines hollandaises ne l'empêchent pas cependant d'être un chanteur francophone depuis les années 70, qui ont vu sa gloire s'affirmer en même temps que son talent s'imposait. Ses tubes chantent toujours dans la mémoire des gens de la génération « Pattes d'Eph' ». Il est plus connu désormais comme animateur – très apprécié – d'émissions de variétés.

Vanina :

Inspiré de la chanson américaine *Runaway* de Del Shannon, *Vanina* est le titre qui a fait sa gloire et qui a révélé ses grandes qualités vocales !

<https://www.youtube.com/watch?v=DHszVIYdESM>

Mon cœur est malade :

Sa première chanson d'amoureux transi, reprises par des milliers d'amoureux !

<https://www.youtube.com/watch?v=KZfCfm8qjfs>

Du côté de chez Swann :

Une exploration lyrique d'un titre qui a révélé Marcel Proust !

<https://www.youtube.com/watch?v=SzvC1OWCBL4>

La Décision :

Véritable chef-d'œuvre musical servi par des qualités d'interprétation exceptionnelles !

https://www.youtube.com/watch?v=i_9rUBQ7esE

Allô Éliisa :

Une chanson au rythme plaisant et au texte humoristique de bon aloi !

<https://www.youtube.com/watch?v=o2n3Ywwk5IQ>

Raconte-moi des mensonges :

Un titre langoureux composé paroles et musique par Dave lui-même...

<https://www.youtube.com/watch?v=VjaNLEYxYvc>

Elle est comme L.A. :

Une chanson rythmée, très moderne, au texte enlevé et passionné !

<https://www.youtube.com/watch?v=W9LCAHJtd6M>

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...

DOSSIER DU JOUR

Guy de Maupassant
(1850-1893)

Étude détaillée de la novella *LE HORLA*

I - ETUDE DU THEME DE LA FOLIE

1. Le conte de Maupassant *le Horla* apparaît dans deux versions différentes, celle de 1886 et celle de 1887.
2. La première version apparaît comme un récit compte rendu de l'extraordinaire aventure d'un homme confronté à l'irrationnel. Comme tout conte fantastique, il se termine sur un doute.
3. La deuxième version apparaît comme un journal intime relatant des événements de plus en plus bizarres. Cette version est beaucoup plus longue et plus fouillée dans sa conception. Là, la nouvelle se termine sur une interrogation propre au narrateur. Il envisage, dans le doute, sa propre mort pour se débarrasser définitivement du Horla (Hors là).
4. Ces contes sont publiés dans des recueils fantastiques dont le principal intérêt réside dans le désarroi des êtres qui peuplent ces récits. On le voit dans d'autres textes comme *Lui ?*, *Qui sait ?* ou *Un fou ?*. Ces quatre contes développent le thème de l'autoscopie à des degrés différents mais dont le point central est l'hallucination. En effet, ces textes préfigurent déjà la progression de la folie chez Maupassant et la hantise du double confronté à soi-même. Quelle est la marge entre la folie et le fantastique ? Peut-on dire que le fantastique remplace la folie pour le fou ?
5. En fait, il est possible de lire *le Horla* sous ces 5 aspects :
 6. **l'aspect fantastique** : l'élément fantastique est une sorte de réalité du récit; accepté comme tel, il vise à faire peur autant au narrateur qu'au lecteur. Le but est de communiquer la peur du narrateur au lecteur;
 7. **l'aspect précipité du récit** : les phrases sont courtes, les ponctuations nombreuses et diverses, ce qui donne une sensation de palpitations, d'essoufflement (« *Rien ne coula. Elle était vide ! elle était vide complètement (...)* Mes mains tremblaient. On a donc bu cette eau ? *Qui ? Moi ? moi, sans doute ?*). Certaines anaphores évoquent l'affolement et le martèlement d'un cœur rythmé par la terreur, ce qui renforce l'idée ou crée un effet de symétrie (« *...qu'on assassine, et qui se réveille (...)* et qui râle (...) et qui ne peut plus respirer (...) et qui va mourir (...) et qui ne comprend pas »);
 8. **l'interrogation** : elle participe également à l'aspect précipité du récit; très courte et très scandée, elle résonne dans le texte comme un glas et elle enferme peu à peu le héros dans l'horreur;
 9. **l'exclamation** : elle fonctionne surtout comme un ancrage dans la réalité, une constatation sûre, à l'inverse de l'interrogation (doute);
 10. **l'alternance** : elle représente quelques moments de répit dans le texte et succède à l'angoisse par un récit calme et méthodique, car les gestes mécaniques, habituels s'opposent au fantastique (« *Comme je le fais maintenant chaque soir... bouchon de cristal.* »; « *Ayant enfin reconquis ma raison... ma carafe.* »; « *En face de moi... je passais devant.* »)
11. **Le choix du vocabulaire**, dans le récit fantastique, est tributaire de l'impression à rendre. Il

appartient au **champ lexical de l'indescriptible** (« étrange », « épouvantable », « affreuse », « terrible »). Le **syntagme nominal** lui-même est construit selon le sentiment de terreur à décrire et à faire partager (« angoisse abominable », « émotion si terrible », éperdu d'étonnement et de peur », ainsi que **l'énumération** (« mes mains, mes genoux... pour l'étrangler, le déchirer »), **la superposition** des verbes notamment qui donne une gradation (procédé fondamental d'amplification), **les métaphores** qui respectent le même thème (« âme engourdie »; « des yeux affolés »; « dévoré mon reflet »).

12. Le fantastique n'est pas seulement évoqué grâce au vocabulaire, mais aussi par la structure du récit qui se fonde sur une tension croissante. L'auteur veut synthétiser la peur en donnant au texte un débit saccadé, reposant sur une sorte de « clair-obscur » littéraire.

Dans le prochain numéro :
Gaston LEROUX : vie et œuvre



LA TRIBUNE

(courrier des abonnés)

Des enchères masquées

Étant fan de l'émission de Julien COURBET *Ça peut vous arriver* (RTL/M6), j'ai eu l'occasion d'apprendre la mésaventure d'une auditrice : ayant constaté la disparition de sa voiture, elle était allée porter plainte au commissariat de police local. Bien entendu, les policiers vérifient toujours d'abord si la voiture n'a pas été emmenée à la fourrière. Elle n'y était pas, l'auditrice a donc déposé une plainte pour vol en bonne et due forme – sans grand espoir, bien sûr, les voitures volées étant rarement retrouvées, du fait qu'elles font l'objet d'un marché noir notamment depuis les pays de l'Est, refuge de la criminalité internationale depuis la chute du Rideau de Fer.

L'affaire aurait pu s'arrêter là si, deux mois plus tard, la propriétaire n'avait appris que sa voiture avait été mise aux enchères ! C'est généralement ce qui arrive aux voitures non réclamées à la fourrière. Mais encore faut-il qu'on y détecte leur présence, ce qui, pour celle-ci, n'a inexplicablement pas été fait ! Ensuite, ces voitures non réclamées sont vendues aux enchères, ce qui est signalé aux légitimes propriétaires par lettre recommandée. Cette fois encore, cela n'a pas été fait ! Sans le moindre écho de la part de l'administration !

On peut espérer que, grâce au Chevalier Blanc de la TV et radio, l'auditrice pourra récupérer son véhicule, avec l'indemnisation que lui doit l'administration. Cela pourra néanmoins prendre du temps car, au téléphone, le commissariat, la préfecture de police, la préfecture de département et la fourrière se renvoient la balle tandis que COURBET et son équipe s'efforce, aussi efficacement que possible, de faire rendre justice à la malheureuse auditrice.

Ce que je considère comme désolant dans ce genre d'affaire et dans bien d'autres, c'est que, sans COURBET et son équipe, bien des gens n'auraient jamais pu obtenir gain de cause, contre l'administration ou des entreprises négligentes. *Dans quel pays vivons nous donc ???*

Thierry ROLLET

LE MONDE NOUVEAU

Après les attentats terroristes de 2015/2016, les gilets jaunes, la pandémie et son sinistre cortège de distanciation sociale, de masques et de gestes barrières, la guerre en Ukraine, eh bien voici la sobriété énergétique – qui n'est que l'autre nom de la dèche !

En effet, la France, membre fondateur de l'Union Européenne, ne peut que soutenir l'Ukraine, au nom de la liberté et de la démocratie et s'opposer par conséquent au dictateur mégalomane Poutine qui veut restaurer la défunte Union Soviétique dont l'Ukraine a bel et bien fait partie jusqu'en 1991, date de l'effondrement de l'U.R.S.S.

Cette solidarité avec l'Ukraine a des conséquences : on n'importe plus de gaz russe donc le prix du gaz augmente ; idem pour l'électricité car il faut entretenir les réacteurs des centrales nucléaires vieillissantes. Donc, comme l'a dit notre cher Président, c'est la fin de l'Abondance et le début de la Sobriété ! – en ce qui me concerne je ne me suis nullement aperçu que nous étions en période d'abondance mais plutôt en période de serrage de ceinture !

Nous avons quitté une pensée unique – celle de la pandémie : protégez-vous, protégez-vous,

le méchant Covid rôde !... Tous les moutons à la bergerie ! – pour une autre : le réchauffement climatique que l'on nous sert à toutes les sauces : il y a un coup de vent, c'est le réchauffement climatique ; une inondation, un incendie, c'est le réchauffement climatique ! Jamais auparavant il n'y avait eu de tremblements de terre ou d'ouragans !

Durant les deux années de mort cérébrale que nous venons de traverser, nous avons pu constater que la presse, la radio et la télévision sont les médias officiels de l'État. En effet, jamais il n'y a eu la moindre place pour la remise en cause de la doxa, jamais la moindre protestation contre la suppression des libertés ; tous parlaient d'une même voix – la voix de son maître – à tel point qu'on se serait cru en Corée du Nord ou quelque autre dictature ! Au contraire, ceux qui auraient dû s'insurger contre les décisions arbitraires de la junte politico-sanitaire qui s'était emparée du pouvoir, ceux-là même donc – les enseignants, les syndicats – en redemandaient !

Durant deux ans, on a pu assister au défilé des Diafoirus sur les plateaux de télévision, dans les stations de radio, tous ces médecins pontifiants qui nous ont abreuvés de leur jargon prétentieux que le petit peuple a fini par s'approprier : polyopathie, cluster, comorbidité... À en croire nos élites nous étions en guerre contre un « ennemi invisible » et, de ce fait, notre langue française s'est-elle enrichie d'un champ lexical militaro-médical : héros du quotidien, première ligne, monter au créneau, le masque et la vaccination comme armes ultimes...

Bref, nous avons assisté à la naissance d'une société aseptisée, impersonnelle et sans aucune originalité, aussi froide qu'un bloc opératoire ; une société à la tête de laquelle a été réélu un président aussi lisse qu'un bloc de glace.

La campagne présidentielle a vu se concrétiser l'inexorable progression du Rassemblement National, parti d'extrême droite qui est désormais considéré comme un parti « comme les autres » dont la plupart des gens pensent qu'on ne l'a « jamais essayé ! ». Ces gens-là, qui n'ont fréquenté le cours d'Histoire que parce que c'était éclairé et chauffé, oublient que ce genre de politique a été mis en place en Allemagne dans les années trente !

Qu'il est loin le temps où le « spectre du 21 avril 2002 » avait jeté dans les rues une multitude de jeunes qui hurlaient « le fascisme ne passera pas ! ». Le fascisme se serait-il banalisé au point qu'on ne le reconnaisse pas ? Il est vrai qu'une partisane de Mussolini vient d'accéder au pouvoir en Italie.

Parmi les turpitudes qui hantent le monde nouveau il y a l'écriture inclusive qui, selon moi, va de pair avec la « théorie du genre », c'est-à-dire le concept selon lequel on peut choisir son sexe ! Ce concept très « rive gauche » est défendu par le puissant lobby LGBT.

L'écriture inclusive est une aberration consistant à faire figurer à la fois le masculin et le féminin au niveau grammatical, ce qui complique la langue française et la rend quasiment incompréhensible.

À noter l'apparition du pronom personnel « iel » – à la fois il et elle – entériné par le Robert ! Le pronom « dont » a lui depuis longtemps bel et bien disparu de la circulation ! On ne dit plus « l'homme dont je parle » mais « l'homme que je parle » !

Au lieu de « Ils sont partis » on aurait donc « iels sont parti-e-s » ou quelque chose de ce genre !

Une autre menace pèse également sur notre langue française : le franglais.

Notre langue est en effet envahie par un nombre croissant d'anglicismes qui finissent par la dénaturer. On parle franglais par snobisme, pour montrer qu'on est à la pointe de l'évolution linguistique ! Combien de fois ai-je entendu que ce n'était pas « top » par exemple ou qu'on avait surmonté « ses up and down » – dixit une tennismen française vainqueur du master féminin.

Exemple de ce qu'est devenue la langue française :

- Elle faisait ses courses le samedi après-midi en *click and collect et en drive*.
- Influenceuse sur Tik Tok et Instagram, elle voulait que ses tutos ne soient ni trop *loud* ni trop *light* pour qu'ils lui rapportent un maximum de *like* et donnent le *smile* à sa *life*. Sa plus grande peur était de se faire *blacklister* et de ne plus pouvoir faire le *buzz* sur Internet .

- Elle avait aussi rêvé de se présenter au *casting* de *The Voice* et de participer aux *battles* ; pour cela elle avait même contacté un *coach* vocal ! Sa plus grande ambition était de devenir le *must have* de ses *followers*
- Elle avait surmonté ses *up and down* et kiffait grave le *fun* qu'elle partageait sur le *web* avec ses *friends*.

Autres exemples : « Si t'es pas assez *speed* c'est la *loose* ! Si t'as un *show-case* le soir, tu pourras pas *junper* dans le *backstage* le lendemain ! » (dixit le prof de sport de la Star Ac).

Entendu lors de la présentation d'une émission littéraire :

« Le *Cyrano* de Rostand c'est du *stand up* et de la *punch line* ! »

Parmi les autres turpitudes :

J'apprends que faire griller de la viande au barbecue est un signe de virilité et que rien n'est plus beau ni plus appréciable qu'un homme « déconstruit ».

J'apprends aussi qu'un footballeur va être payé **630 millions d'euros** pour un contrat de six ans, ce qui fait d'après mes calculs un salaire de 17 millions et demi d'euros par mois ! Bref, de quoi voir venir ! Pendant ce temps, au Liban, on est obligé de braquer sa propre banque pour récupérer son argent afin de pouvoir se faire soigner !

Christian FRENOY

CONCOURS DES CORDEES 2023

Concours international « des cordées » aux multiples regards (16e édition) créé par l'Association des Paralysés de France et l'association REGARDS

Présidente d'honneur : Aline Pairet

Présidents du jury : Jean-Marie Creff et Dominique Corbillet

I – les catégories :

PRIX DE LA BELLE CORDIÈRE : poésie classique. en cas de « forme-fixe » indiquer précisément celle choisie : sonnet, ballade, pantoum, terza rima, triolet, pantoum, villanelle... Thème libre. 2 poèmes.

PRIX YVONNE OLLIER : Poésie néo-classique. Thème libre. 2 poèmes.

PRIX DE LA ROSE D'OR : Poésie libre. Thème libre. 2 poèmes.

PRIX DU CALLIBOUR : Haïku, senryu ou tanka : 5 poèmes maximum sur une même page. Une seule ou les trois formes peuvent être utilisées. 1 page maximum.

PRIX D'ÉVELYNE : Calligramme ou Acrostiche (à préciser). Thème libre. 1 texte.

PRIX DU CHAT PERCHÉ : Conte ou nouvelle (à préciser). Thème libre. 1 texte n'excédant pas 5 pages.

PRIX DU VIRGILE TRAVESTI : Texte humoristique ou burlesque. Thème libre. 1 texte ne dépassant pas 5 pages.

PRIX DE LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ : Une « lettre d'amitié » chère aux cordistes. 1 lettre n'excédant pas 3 pages.

PRIX DENISE BOIZOT : Toutes formes de texte(s) ayant pour thème : "éclat de vie". 1 texte de moins de 5 pages.

PRIX ALAIN STIENNE – Art postal : Création d'une « enveloppe ». Thème : "L'éclosion".

II – PRÉCISIONS SUR QUELQUES CATÉGORIES

Les textes contenant des fautes d'orthographe sont automatiquement éliminés. La ponctuation est

nécessaire pour une bonne compréhension des textes.

PRIX DE LA BELLE CORDIÈRE : Strict respect des règles de prosodie et/ou de la forme-fixe. Quatrains avec alternance des rimes féminines et masculines entre strophes. Indiquer précisément la forme-fixe choisie : ballade, pantoum, terza rima, triolet, pantoum, villanelle... Vers irréguliers éliminés. Thème libre. Chaque poème n'excédant pas une page. Quelques règles concernant le sonnet : 5 rimes différentes – Exemple : « Masc. fém. fém. masc. x 2 quatrains et Fém. fém. masc. – Fém. masc. fém. pour les 2 tercets ». Respect des règles de prosodie : « Élision en césure |6e pied| » - Ex. : la neige était glacée, / je roulais prudemment = la neige était glacée, / il roulait prudemment. « Consonnes d'appui » (finales) obligatoires dans les quatrains, souhaitées dans les tercets. Pas de « hiatus » : rencontre de deux voyelles ne s'élidant pas = |en a - tu as - tu es - il y a|. Hiatus de lecture sanctionné - Ex. : sang injecté – matin enivrant – passion humiliante. « Diérèse » obligatoire : - Ex. : délicieux = 3 syllabes mais 4 pieds en poésie : dé-li-ci-eux. « Synérèse » : diphtongue prononcée en une seule fois - Ex. : cieux = 1 pied. Pas d'échos entre césures et césures et rimes. Enjambement (ou rejet) exclu entre strophes. Pas de répétitions ni d'inversions. 3 conjonctions « et » autorisées. Les rimes au singulier ne s'accordent pas avec celles au pluriel. Éviter les zézaïements. Pas d'anglicismes. La « chute » (dernier vers) doit exprimer une belle pensée, empreinte d'émotion et de spiritualité, reliant les vers précédents. Les fautes de prosodie et d'orthographe sont éliminatoires.

PRIX YVONNE OLLIER : Poésie néo-classique : Acceptant quelques licences de prosodie : rimes singulier/pluriel, un ou deux mots répétés, un hiatus admis ne heurtant pas l'oreille, l'auteur choisit d'écrire son texte en synérèses ou diérèses, de ne pas élider un e muet en césure, de le considérer comme une syllabe ou pas et de s'y conformer dans l'intégralité du poème.

PRIX DE LA ROSE D'OR : Poésie rimée et non rimée, sans application de règle stricte. Les poèmes doivent être construits, imagés, émouvants...

PRIX DU CALLIBOUR : Textes courts à forme fixe. Indiquer précisément la forme choisie. Haïku : poème composé de dix-sept syllabes réparties sur trois vers, suivant la métrique : 5-7-5 syllabes ; il évoque la nature (les quatre saisons). Senryū : métrique semblable : 5/7/5 mettant l'accent sur l'humour ou la satire (au lieu de la nature). Tanka : poème composé de trente et une syllabes réparties sur 5 vers, suivant la métrique : 5-7-5-7-7 syllabes (amour, nature, émotions)

PRIX D'ÉVELYNE : Il s'adresse aux auteurs de calligrammes et d'acrostiches. « Le calligramme » est un poème disposé graphiquement, dont les vers disposés sur la page forment un dessin, il se rapporte généralement au sujet du texte, alliant l'imagination visuelle à celle exprimée par les mots. « L'acrostiche » est un poème ou strophe(s) dont les initiales de chaque vers sont lues dans le sens vertical, composant un mot, une expression en lien avec le poème. Ce message est un mot clé, une devise, une sentence, voire un nom propre.

PRIX DU CHAT PERCHÉ : Conte, nouvelle ou lettre imaginative, (lettre au père Noël, à la nature...). Conte : Récit court, totalement imaginaire, faisant appel au fantastique, au merveilleux ou au rêve. Nouvelle : Récit court relatant un événement ou une action comportant peu de personnages. La chute doit surprendre.

III – CONDITIONS DE PARTICIPATION

Le concours est ouvert aux auteurs francophones du monde entier, date limite : 17 mai 2024. Les lauréat(e)s ayant reçu un premier prix l'année précédente ne peuvent concourir l'année suivante dans le même prix. Un poème ou texte déjà primé à un autre concours ne peut pas être proposé.

IV – DROITS D'INSCRIPTION

Le droit d'inscription pour chaque catégorie est fixé à 8 euros par PRIX + 3 timbres au tarif en vigueur. Pour les pays autres que la France, remplacer les timbres par 4 €.

V – PRÉSENTATION DES TEXTES

Les textes seront dactylographiés sur une feuille 21 x 29,7 (A4) « en 5 exemplaires » ; police Times New Roman, taille 12. Important : Seul le recto de la feuille doit être imprimé. Texte éliminé s'il est présenté en recto-verso. Aucune couleur, ni illustration, ni signature ne seront admises dans les textes. Pour les prix comportant deux poèmes [deux pages], ceux-ci seront agrafés ensemble. En rappel, les textes du prix du Callibour seront présentés sur la même page. Indiquer en haut, à droite, une référence de 3 chiffres et 3 lettres ainsi que le « prix choisi » – Exemple : 123ZER – Prix d'Évelyne. Cette référence garantit l'anonymat de vos œuvres et devra être la même pour toutes les catégories choisies.

VI – VOTRE ENVOI

Glisser dans une enveloppe cachetée la fiche d'inscription correctement remplie. Indiquer sur cette enveloppe votre référence et le(les) prix choisi(s). Votre anonymat sera ainsi respecté. Votre enveloppe d'envoi (en non recommandé) se composera de : Vos textes en 5 exemplaires « pour les catégories comportant 2 textes : textes 1 et 2 agrafés ensemble » et feuilles agrafées pour les contes et nouvelles.

L'enveloppe cachetée contenant votre fiche d'inscription dûment remplie. 3 timbres au tarif en vigueur au moment de l'envoi. Un chèque du montant total (exact) à l'ordre de l'APF. Envoyer le tout -uniquement- à : Marie-Agnès Brossard – 50, avenue Edouard Millaud - 69290 Craponne - Tél. : 04 78 44 85 04

VII - REMISE DES PRIX

La remise des prix aura lieu en même temps que celle du concours d'art postal des cordées. Elle se déroulera en septembre 2024. Les prix seront constitués de trophées et diplômes. Les prix devront être retirés par le lauréat ou par une personne dûment mandatée, lors de la remise des prix. En cas d'absence du lauréat ou de son représentant, ils pourront être envoyés par la poste. Le jury se réserve de ne pas attribuer « Un Prix » dans le cas de contributions ou de qualité insuffisante(s). Le jury est composé de membres reconnus de la littérature et d'un fidèle lecteur. Les décisions du jury sont sans appel. La participation à ce concours implique un strict respect du présent règlement.

VIII – COMPLÉMENTS CONCERNANT LES CATÉGORIES PROPOSÉES

Prix de la Belle Cordière : Pour nous et nos amis lyonnais(es), Lyon fût la capitale des Gaules ; au XV^e siècle un pôle culturel très important existait, où se retrouvaient grands imprimeurs, médecins célèbres et poètes. Ils se rassemblaient dans « les jardins de la belle cordière avec la poétesse Louise Labbé », épouse d'un cordier très réputé. Pour nous, elle incarne « les cordées et la poésie classique ».

Prix Yvonne Ollier : Ce prix est créé cette année en hommage à feu Yvonne Ollier, grande dame charismatique ayant beaucoup œuvré au sein des cordées et de l'APF France Handicap ainsi qu'au cœur d'expositions, ateliers d'écriture, concours et revues de Regards...

Prix de la Rose d'Or : Ce prix nous emmène dans la France d'avant la révolution. Un concours littéraire « les Florales d'Aquitaine » avait pour prix un bijou, une aubépine d'or. C'est à cela qu'un certain messire Fabre, dut ce nom sous lequel l'histoire le reconnaîtra. Fabre d'Églantine est l'un des chantres de la Révolution. C'est un peu lui qui remet notre « Prix de la poésie libre ».

Prix du Callibour : Ce prix récompense les « poèmes courts à forme fixe » (haïkus, Senryū, tankas). Vous ne trouverez pas la définition du mot « Callibour » dans le dictionnaire, il n'existe pas. Callibour est la contraction de calligramme et de calembour. Prix d'Évelyne : Il doit son nom à madame Évelyne Delacourt, responsable adjointe des cordées. Il s'adresse aux auteurs de calligrammes et d'acrostiches qui brodent les mots comme Évelyne brodait les fils.

Prix du Chat Perché : Ce prix de « contes et nouvelles » doit son nom à Marcel Aymé : « les contes du chat perché ».

Conte ou nouvelle. Prix du Virgile Travesti : Ce prix rassemble des textes drôles, humoristiques, en référence à monsieur Paul Scarron, poète et romancier du XVIIe siècle, grand handicapé et figure de proue de la littérature burlesque.

Prix de la Marquise de Sévigné : Il récompense « la meilleure lettre d'amitié », genre rendu célèbre par Madame la marquise. « Une écriture épistolaire chère aux cordées, sans la lettre, elles n'existeraient pas ».

Prix Denise Boizot : Prix rappelant notre profonde reconnaissance et gratitude envers Madame Évelyne Boizot, grande dame des cordées et de l'APF France Handicap. Elle œuvrait, se déplaçant difficilement en fauteuil électrique avec ses mains déformées ; elle avait besoin de bénévoles pour lui lire les cordées. Denise a témoigné inlassablement des [de ses] expériences de vie commune(s) avec d'autres membres des cordées. Honorons l'aide, le soutien précieux auprès de ses [nos] pairs... des cordées.

PRIX d'ALI : Création d'une « enveloppe » avec toutes les techniques de votre choix : peinture, dessin, collage... à partir d'une enveloppe classique ou fabriquée.

Fiche d'inscription page suivante



CONCOURS INTERNATIONAL DES CORDÉES AUX MULTIPLES REGARDS

(16e édition)

FICHE D'INSCRIPTION (à joindre impérativement)

N° D'ANONYMAT (à rajouter en haut et à droite de votre texte).....

PRIX DE LA BELLE CORDIÈRE (2 poèmes)

1°)
2°).....

PRIX YVONNE OLLIER (2 poèmes)

1°)
2°)

PRIX DE LA ROSE D'OR (2 poèmes)

1°)
2°).....

PRIX DU CALLIBOUR (1 page maximum)

.....

PRIX D'ÉVELYNE (1 texte)

.....

PRIX DU CHAT PERCHÉ (1 texte – 5 pages maximum)

.....

PRIX DU VIRGILE TRAVESTI (1 texte – 5 pages maximum)

.....

PRIX DE LA MARQUISE DE SEVIGNÉ (1 texte – 3 pages maximum)

.....

PRIX DENISE BOIZOT (1 texte – moins de 5 pages)

.....

PRIX D'ALI (1 enveloppe – Art Postal)

.....

NOM : Prénom :

Adresse :

Lieu-dit :

Ville :

Code Postal :

Téléphone : Portable :

Courriel :

VIDEOS

NOUVEAU : MELANINE DE Georges FAYAD

<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>

LES LYS ET LES LIONCEAUX de Roald TAYLOR

<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ&t=40s>

L'HISTOIRE AU MASQUE D'OR (romans historiques publiés)

<https://www.youtube.com/watch?v=Y9jD8GWe5T4>

ROMANS POUR LA JEUNESSE DE Thierry ROLLET

https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A_g

EVADES DE LA HAINE, SAGA ROMANESQUE DE Thierry ROLLET (**PROMO**)

<https://www.youtube.com/watch?v=Ny0fZVijhfU>

POLAR ET AVENTURES AU MASQUE D'OR

<https://www.youtube.com/watch?v=OgfyWSCBw3Y>

MOI, HASSAN, HARKI, ENROLE, DERACINE DE Thierry ROLLET

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>

LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE de Thierry ROLLET

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJpc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

CANALE DI AMORE

par

Thierry ROLLET

Note de l'équipe rédactionnelle : nous vous proposons de redécouvrir cette nouvelle extraite du recueil le Masque Bleu, afin que vous puissiez juger... de son érotisme ou de sa pornographie !

CETTE FOIS, c'est officiel : après presque vingt ans d'intrigues, de soumissions, de sourires forcés, de graissages de pattes même, le Signore Bartolomeo Gerini vient d'entrer au Conseil des Dix.

C'est la première fois dans l'histoire de la Sérénissime République qu'un non-Vénitien, Padouan de surcroît, donc citoyen d'une ville soumise à Venise, se voit décerner un pareil honneur.

Certes, Bartolomeo Gerini est riche. Il vient même d'être anobli par le doge Pietro Loredan, qui lui a cédé une petite terre en Morée⁴ en échange de la rente auparavant accordée à son fils Guido Gerini, suite à l'affaire du Masque Bleu. Il est vrai que ce fils si généreux n'a rien perdu en cédant cette rente, car la nouvelle charge paternelle est héréditaire et détentrice de nombreux avantages matériels.

Par ailleurs, certains esprits chagrins et pessimistes n'ont pas manqué d'affirmer que l'anoblissement du père ne pouvait être qu'éphémère, du fait que la menace turque sur la Morée s'intensifie de jour en jour. Bientôt, sans doute, cette région de la Grèce, si âprement disputée entre la Sérénissime République et la Sublime Porte, pourrait bien être conquise par cette dernière. Le Signore Gerini perdrait alors son titre en même temps que sa terre.

Mais, comme le dira un siècle plus tard Guillaume d'Orange-Nassau : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. » C'est pourquoi les Gerini père et fils ne craignent pas l'avenir : le père espère encore mieux, maintenant qu'on l'a placé sur les marches du pouvoir; quant au fils, il entreprend déjà... Il est même de plus en plus entreprenant...



Il serait bien difficile maintenant de reconnaître le petit inventeur désargenté du quartier San Rocco.

Bien entendu, il a déménagé. Le nouveau maître de son ami Carlo : Jacopo Robusti, plus connu sous le surnom de *Il Tintoretto*⁵ – lui a cédé tout un appartement au premier étage de sa propre maison, non loin du Grand Canal, dans le quartier San Marco. Guido Gerini y dispose d'une vaste chambre à coucher, d'un petit salon de réception et d'un atelier infiniment plus vaste que celui de son ancienne mansarde de San Rocco.

Comme les commandes affluent presque aussi vite que ses projets, Guido fait travailler deux ouvriers sous ses ordres. Il envisage même de former des apprentis, plus tard.

Enfin, il ne quitte plus son ami Carlo Foscari car il dîne à la table du maître, avec tous les rapins, chaque soir vers 22 heures. À midi, tous se contentent d'une frugale collation avalée entre

4 Ancien nom du Péloponnèse.

5 En français : le Tintoret.

deux coups de pinceau – ou de ciseau à froid pour Guido. C'est que le travail est exigeant, à tel point que l'heure des compensations : minuit, est toujours la bienvenue.

Compensations... Que faut-il entendre par là ? Inventeur et rapins vont-ils, à cette heure propice à la méditation, se plonger dans quelque saine lecture ? Pas du tout. Certes, ils ne rejettent pas absolument cette idée mais préfèrent la garder pour leurs vieux jours. À leur âge moyen – vingt ans – où leur sève bouillonne, ils nourrissent d'autres occupations, et en abondance.

Tenez : voyez leur groupe rieur et paillard qui vient de déboucher sur le pont de l'Académie. Ils sont sept, soit un de moins que les soirs précédents. Voici déjà un fait surprenant. Pour en savoir plus, ils faut les écouter :

– *Carlo mio*, sais-tu si Giovanni s'est enfin débarrassé de ses... désagréments irritants ? interroge Guido.

– *Per la Madonna !* Tu connais Gio : pas plus neurasthénique que lui sur terre ! Il s'imagine que fréquenter des filles du peuple lui flanquera des morpions et pourtant, il ne peut pas s'en empêcher !

– Je l'ai vu partir avant l'heure en prétextant une maladie, renseigne Anselmo.

– Une *indisposition*, tu veux dire ! corrige Giacomo.

– Justement : impossible de savoir toute la vérité, enchaîne Tebaldo, l'air mi-rieur, mi-mystérieux.

– Ou il est parti rejoindre sa petite lavandière... commence Sylvio.

– ... ou il est en quête d'un baume pour soulager les démangeaisons qu'il lui doit ! achève Sandro, son frère jumeau.

– Moi, je trouve que vous manquez de charité, mes amis, prononce sentencieusement Riccardo, en apparence le plus pondéré des sept. Notre malheureux camarade en a bien pour un mois s'il alterne le régime soins/abstinence avec celui des câlineries/explorations. En attendant... à nous de nous charger de ses soupirantes !

Ayant tenu ces propos ésotériques, les sept se hâtent vers le Grand Canal, soudain aiguillonnés par une sorte d'appel mental, doublé d'un accord tacite. Ce soir encore, les *belle donne* n'éprouveront aucune déception, ni leurs amants la moindre désillusion. À cette époque et dans une telle cité, ce serait un double manque de tact et de savoir-vivre.

Les deux frères Sylvio et Sandro quittent le groupe assez tôt, pour se glisser par une porte dérobée, presque invisible dans l'ombre car elle se cache dans une venelle mal éclairée, où dégringolent six marches gluantes. C'est pourtant la porte du plaisir, car elle donne sur le rez-de-chaussée d'un *palazzo*, demeure d'un scandale permanent depuis le décès du maître de maison. Les *signorine* Carla et Faustina, ses héritières, y mènent un train de vie plus favorisé par la fortune que par les convenances. En fait, elles ne passent guère par cette petite porte... Laissons donc là nos rapins jumeaux. Leur bonheur, je vous l'assure, est moins original que celui de leurs compagnons.

Continuons à les suivre et débouchons comme eux sur les rives glissantes du Grand Canal. Ils s'y dispersent, gagnant qui des extrémités d'embarcadères, qui des marches plongeant dans l'eau sombre qui jouxtent une sortie, parfois très officielle, d'une maison de maître. Puis, imitons-les en attendant en silence.

La nuit est douce, propice aux réflexions. Essayez vous-mêmes de faire travailler votre imagination : que peuvent attendre nos cinq amis sur ces bords, en pleine obscurité ? Je vous assure qu'il ne faut pas espérer quelque miracle. Il s'en produit bien quelques-uns à Venise, mais cette heure est méditative pour certains, très active pour d'autres, tout cela découlant d'un contexte parfaitement normal... Il est vrai que la question du milieu social entre pour beaucoup dans ce qui va se passer, car les différentes scènes à venir ne peuvent appartenir qu'à des gens dont les goûts, aussi bien que les moyens, sortent de l'ordinaire...

Ah ! voici la première gondole qui arrive.

Elle s'arrête, emporte Tebaldo et Anselmo. Ils ont rendez-vous dans une des pires maisons de la ville, selon tous leurs autres camarades. Les nourritures y sont plutôt terrestres, les vins

capiteux, ce qui nuit évidemment à l'harmonie et, en même temps, à la passion qui doivent présider à de telles rencontres, la nuit, sur le Grand Canal...

Tant pis : les voilà embarqués, voguant paisiblement vers le destin sur les eaux sombres et huileuses de la plus grande artère de Venise... Mieux vaut ne pas les suivre, ceux-là. Attendons plutôt encore en compagnie de nos amis Guido, Carlo et Giacomo. Nous ne connaissons pas encore ce dernier, mais il nous suffira de savoir que, pour ce qui est du raffinement en un tel domaine, il ne le cède à rien à nos deux jeunes amis.

...Voilà. Cette fois, c'est bien celle-là. C'est elle !

Très longue, très vaste, manœuvrée par quatre gondoliers qui ne portent aucune livrée, seulement le costume traditionnel. À cette heure, ils ne sont pas en service commandé : ils travaillent pour une substantielle récompense. Il est vrai que mener un tel esquif demande beaucoup d'habileté et, en même temps, beaucoup de discrétion. La gondole accoste seulement deux fois et toujours aux deux mêmes endroits : son point de départ et une étape intermédiaire, où elle pêche nos deux rapins et leur ami l'inventeur.

...C'est fait. Ils sont à l'intérieur.

À l'intérieur, oui, car cette gondole privée porte en son centre une sorte de dunette recouverte d'une très vaste pièce d'étoffe damassée, s'enroulant aux deux entrées en des jeux compliqués de plis et de volutes, de part et d'autre de deux frontons dorés, comparables aux deux extrémités d'une tente assyrienne. Les propriétaires s'amusent volontiers du charme oriental, car l'intérieur de cette tente ou dunette est parsemé de lourdes étoffes, de tapis et de coussins précieux, avec quatre très discrètes lampes à huile dans chacun des coins. Un petit brasero brûle un parfum assez peu discret, quant à lui, qui drogue l'atmosphère et l'appesantit bizarrement, sans que l'on en ressente pourtant le moindre malaise...

Elles sont trois : deux sœurs et leur cousine. Leurs noms importent peu. Mieux vaudrait même peut-être les oublier. Il ne s'agit pas de livrer à un scandale brutal et pernicieux ce qui constitue le moment le plus agréable de la nuitée. Mieux : nous ne donnerons que des noms d'emprunt. Les deux sœurs se font couramment appeler Fausta et Rosina, prénoms si communs qu'on les dirait sortis du folklore et non d'une noble famille, aux armes et patronyme éminemment respectables. Leur cousine, dont le teint olivâtre trahit des origines plus occidentales, est née de mère portugaise. On dit que son père est étranger à sa conception. On le murmure plutôt car il a déjà étendu six insulteurs en duel. On ajoute, toujours à mi-voix, que le véritable géniteur de cette adorable sylphide, au charme mélangé et délicatement métissé, serait un étranger issu d'un lointain pays extrême-oriental, voisin de la très lointaine Cathay⁶ qu'explora le grand Marco Polo. La jeune fille, quant à elle, prend un authentique plaisir à tous ces charmants mystères qui l'entourent, jusqu'à se complaire dans l'étrange nom auquel elle répond le plus souvent : Azadé, qui, paraît-il, signifie « Délice de Printemps » dans la langue bizarre de ce pays si éloigné...

Dès l'entrée des trois jeunes gens, les déesses de ce mini-palais flottant, obéissant à un protocole bien déterminé, feignent de ne pas s'apercevoir de leur présence. Il faut se faire remarquer ici, comme dans toute bonne société qui a ses usages particuliers. C'est un instant délicieux. Guido se dirige vers Fausta, la contemple un moment en laissant errer un doigt contre sa gorge largement échancrée, puis profite d'une pause pour remplacer par sa bouche le narguilé que les lèvres peintes retenaient jusqu'alors.

Ce premier fruit est pareillement goûté, de leur côté, par Carlo et Rosina. Celle-ci, toujours plus pressée et plus expansive que sa sœur, encourage déjà son amant à passer à l'acte.

Quant à Azadé, ses délices personnels ne sont que peu dissimulés par un déshabillé de tulle si léger qu'il semble pouvoir disparaître dans un souffle; celui de Giacomo devrait y suffire. C'est pourquoi ses gestes sont doux lorsqu'il écarte ces voiles faussement pudiques. Plus pressantes sont ses invites tactiles, quand il promène ses deux mains sur les parties les plus galbées, en haut et en bas, du corps olivâtre de sa maîtresse...

6 Ancien nom de la Chine.

L'étiquette préliminaire a été respectée. Maintenant, une longue et délicieuse préparation va s'ensuivre.

Chez Rosina, ce sera plutôt une reprise de souffle après un premier échange passionnel. L'acte a été rapide, poursuivant jusqu'aux plus intimes tréfonds les plus ardents appels à la jouissance. C'est ce que réclament tacitement Giacomo et surtout Azadé : consommer de brefs *antepasti* avant de passer à l'observation d'une plénitude charnelle plus longuement possessive. En ce moment, ils se remettent de la première passe d'armes : le membre de Giacomo en frémit encore, comme un coin de chair fraîchement retiré d'une blessure faite à une chaude écorce vivifiante. La différence essentielle réside dans le fait que c'est le coin qui a déposé la sève, tout en s'arrosant de celle de l'écorce. Quant à la blessure, au milieu de sa toison dorée, elle semble animée d'une vie brutalement réveillée par cet assaut préliminaire. Et le souffle court des deux jeunes amants répond aux affres de leur première ardeur, tandis que leurs yeux s'adressent mutuellement les dernières ondes du plaisir...

Pour Guido et Fausta, l'ascension vers la félicité a été marquée d'atermoiements plus nombreux, destinés à prolonger jusqu'à la souffrance, ou presque, les rites délicieux de la préparation amoureuse. Guido n'ignore pas que le narguilé de sa maîtresse est drogué. Elle dispose de plusieurs sortes de drogues : les unes aphrodisiaques, les autres maudites, infernales. Le plaisir se nuance ainsi d'interdits autrement plus puissants que les convenances morales, qui ne sont évidemment pas de mise à l'intérieur de cette gondole paradisiaque. Les drogues maudites, que Guido, en bon citoyen de la Sérénissime République, suppose turques, parlent au corps bien avant d'exacerber les sens. Ainsi, Fausta insiste toujours pour que son amant aspire quelques bouffées de son narguilé, dont elle a elle-même modifié le mélange vaporeux.

Une fièvre sans sudation s'empare violemment du corps du jeune inventeur, puis se mue tout aussi brutalement en une langueur que vient accompagner le balancement tranquille de la gondole sur les eaux du canal endormi. La fièvre s'exprime toujours, mais en longs ahanements douloureux, dans lesquels Guido extériorise les élancements d'une lénifiante douleur qui agresse son intimité physique. Elle a le pouvoir de rendre les caresses de Fausta plus légères, plus pures dans leurs différents mouvements autour de la zone érogène... C'est l'amour dans toute la pression de la main, qui tétanise et fait parfois jaillir la semence de vie. Fausta la boit avant de l'accepter dans son corps, à demi-étendue enfin sur celui de Guido, qu'elle conduit en elle avec de souples et profonds mouvements de reins. La sève monte, brûle, éclate en flèches de douleur merveilleuses, magiques dans leur communion sensuelle avec le réceptacle chaud et liquoreux qui les accueille...



...Plus tard, lorsque l'esquif des enchantements luxurieux dépose ses trois passagers, ils regardent, jusqu'à sa disparition, cette gondole, ce château flottant du plaisir qui emporte les sylphides au-delà des outrances de cette partie de la nuit.

C'est alors le moment des supputations : combien d'assauts la chair a-t-elle subis pendant le tour de la grande île ? Contrairement à ses camarades, Guido se sent incapable de le dire : sa pensée ne peut suivre les orgasmes dont le centre de son corps seul pourrait se souvenir, s'il était doté de cette faculté. Mais elle ne peut que se développer du fait des nombreuses répétitions qui lui sont accordées, même en plein jour. En effet, à Venise, même le libertinage est soumis au rang social : si Guido n'était pas le fils du Signore Bartolomeo Gerini, magistrat au Conseil des Dix, jamais il ne serait admis dans ces mirifiques gondoles couvertes qui, à toute heure, sillonnent le Grand Canal et ses adjacents...

L'amour est souvent un luxe, dont seule une élite peut profiter. De tels raffinements sont l'apanage des grands, qui n'en font d'ailleurs nul secret. Aussi, les rapins peuvent se louer d'avoir pour ami Guido Gerini, au lieu de ne pouvoir aimer que leurs modèles, sur des toiles qui ne parviendront jamais à exprimer, car ce talent ne dépend pas de l'artiste, toute la magie semi-secrète

et constamment rénovée sur le *Canale di Amore...*

(28 avril-3 mai 1994)

*Alors, cette nouvelle ?
Est-elle érotique ou pornographique ?
Nous attendons vos avis... !*



LES LAPINS DE PÂQUES

Par

Roald TAYLOR

NB : cette nouvelle est inspirée de faits réels.

LA CHASSE AUX ŒUFS avait commencé de bonne heure chez les Vallombreuse. Elle promettait dès son ouverture d'être mémorable : six familles invitées, avec enfants surexcités et parents ébahis d'une telle soif de découvertes – 33 personnes en tout ! Bien entendu, la plus importante, en nombre et en considération, était celle des hôtes : Monsieur et Madame Vallombreuse, avec leurs trois fils et belles-filles et sept petits-enfants, ces derniers menant joyeusement la bande de petits copains invités à la recherche de jolis cônes décorés, de poules fièrement campées sur leurs paniers de couvaision bien garnis et de lapins de diverses tailles, le tout protégé par des emballages de couleurs variées. Le grand jardin, transformé pour l'occasion en terrain de chasse, offrait de multiples cachettes parmi ses taillis et ses parterres fleuris, multipliant les occasions de découvertes, ainsi faits pour aguicher les jeunes chasseurs en quête de gourmandises comme de gibiers mordorés.

Monsieur Jean-Auguste Vallombreuse, maître des lieux, observait quant à lui la scène du haut de la terrasse surplombant le grand porche à colonnes. Les mauvaises langues auraient prétendu qu'ainsi, il ne perdait jamais une occasion de jouer les grands seigneurs, en sa qualité de patron de la plus grande entreprise du pays, fondée au 19^{ème} siècle par son grand-père. En vérité, avant tout père et grand-père débonnaire, il ne s'était ainsi perché que pour mieux jouir de la ferveur de ses plus jeunes invités, tous enfants de ses plus proches collaborateurs dans l'entreprise. Madame Vallombreuse, ses fils et brus s'étaient plutôt donné pour tâche de veiller à ce qu'aucun débordement ne pût se produire – précaution quasi-inutile car les plus jeunes héritiers de l'illustre famille avaient été dès leur plus jeune âge éduqués au respect des plantations, de sorte qu'ils indiquaient eux-mêmes à leurs amis de quelle manière il fallait récupérer les petits trésors en chocolat et en pain d'épices judicieusement semés dans le jardin. Celui-ci ne risquait donc guère de se voir saccagé et continuerait à offrir aux regards des passants son magnifique ordonnancement, juste devant la façade du « château », ainsi que l'on nommait familièrement la demeure ancestrale des Vallombreuse.

Deux bonnes heures durant, la chasse se poursuivit, agrémentée de cris de joie et de surprise. Ensuite, comme les années passées, on procéda au rituel du partage : les pièces de « gibier » ainsi collectées furent alignées sur un grand chariot garni de fleurs printanières, afin que tout le monde pût constater que le nombre de chacune des pièces était tout à fait divisible par celui des jeunes invités : tant d'œufs, tant de poules couveuses et tant de lapins par tête. Puis, au signal donné par Armand, l'aîné des petits-enfants Vallombreuse, chacun vint récupérer sa part à tour de rôle. Ce cérémonial si bien ordonné ne contrariait personne, au contraire : chaque enfant le prenait très au sérieux tout en riant sous cape, car il constituait une scène de plus à cette chasse rituelle, jouée par de jeunes comédiens-nés qui rivalisaient de solennité avec un plaisir évident.

Ce fut Armand qui, cette fois encore, donna le signal de la rentrée au « château », toujours dans la plus grande solennité qui faisait sourire les enfants et franchement rire les adultes : le cérémonial,

c'est-à-dire le jeu se poursuivait pour le plus grand plaisir de tous. Ce ne fut qu'en entendant les cris de joie juvéniles qui succédèrent à ce défilé si bien ordonné que Jean-Auguste, le patriarche, se décida à quitter la terrasse pour traverser le salon d'honneur, où les domestiques mettaient déjà le couvert sur une vaste table de banquet, pour gagner ensuite le grand escalier donnant sur le hall d'accueil, où les jeunes invités commençaient à comparer les différents produits de leur chasse avec des exclamations joyeuses renouvelées.

Ce fut donc le maître des lieux qui fut le premier surpris d'entendre brusquement cesser tous ces cris, lui aussi qui reçut le premier cette information tout empreinte de désarroi :

– Monsieur, Armand est tombé !

– Oui, il est tombé dans les pommes !

Levant les yeux vers le cercle qui s'était fait autour de lui, le patriarche aperçut aussitôt le corps étendu de son petit-fils, inerte sur le sol carrelé.

Si vite qu'il descendit les marches du grand escalier, il ne put parvenir auprès du petit garçon avant les parents. Fous d'inquiétude, ils palpaient le corps, tapotaient les joues, jusqu'à ce que le second fils de la famille, Hubert, médecin généraliste de son état, les écartât d'autorité pour ausculter l'enfant.

– C'est plus qu'un simple évanouissement, dit-il après lui avoir soulevé une paupière et tâté le pouls. Le cœur a des systoles irrégulières et la pupille a pris une teinte rougeoyante qui ne me plaît pas : il a dû s'empoisonner !

– Mais avec quoi ? S'écria la maman, épouvantée. Il a pris le même petit-déjeuner que d'habitude et il n'a rien mangé depuis !

– En êtes-vous bien sûre ? Intervint le patriarche. Il a donc très bien pu se gaver de sucreries en cachette !

– Oh ! Père ! Vous n'y pensez pas !

– Justement si, j'y pense. Cet enfant est boulimique, je vous l'ai toujours dit.

– Un excès de sucreries n'aurait pas provoqué ce genre de malaise, intervint le médecin. Aidez-moi à le transporter dans sa chambre. Je vais procéder à un examen plus approfondi. Si nécessaire, nous appellerons une ambulance.

Le père de l'enfant se chargea du petit corps inerte et monta l'escalier, suivi de son frère et de sa femme qui, bien prête à s'évanouir elle aussi, peinait à monter les marches. Le maître de maison prit le même chemin, après avoir recommandé à son intendant de réunir les domestiques pour les interroger sur l'événement et de tout faire pour calmer les invités, jeunes et moins jeunes, que l'incident avait passablement émus.



Je me suis reproché dès cet instant de n'avoir pu faire diligence dans cette affaire, que je suivais pourtant depuis quelques temps déjà. Le « château » semblait, de toute évidence, en être l'épicentre ; ce dernier incident ne pouvait d'ailleurs que m'en persuader davantage.

Tout avait commencé le plus banalement du monde.

Un jour, un client d'une chocolaterie, particulièrement friand de ces douceurs en petits carrés, avait été pris d'un malaise en sortant du magasin. Pas le même, certes, que le jeune Vallombreuse : cet homme en pleine force de l'âge avait titubé sur le trottoir sans tomber, juste après avoir goûté un chocolat, pour se mettre aussitôt après à parler tout haut d'une manière incohérente, tant ses propos paraissaient dénués de sens. Les passants, fort surpris comme on s'en doute, avaient cru tout d'abord

avoir affaire à un homme ivre. Puis, ils s'étaient rendus compte que l'homme marchait droit mais continuait à débiter des mots dépourvus de sens, se mettant très vite à... mais oui, à danser sur place, avec des pas précis qu'un ivrogne aurait eu bien de la peine à reproduire. L'homme dansa ainsi, puis chanta sur un rythme et des paroles connus de lui seul, jusqu'à ce qu'un ASVP⁷ l'arrêtât en lui demandant ce qui n'allait pas. L'homme fut alors pris d'une rage subite, frappant l'agent d'un formidable coup de poing puis le bourrant de coups de pied dès qu'il fut à terre. Les deux collègues qui patrouillaient avec lui eurent bien de la peine à le maîtriser, se résignant à l'assommer carrément tant la fureur de l'individu s'augmentait d'une violence qui allait croissant.

Transporté à l'hôpital, l'homme s'était cependant très vite calmé, sa violence se transformant rapidement en une sorte de prostration dont aucun soin n'avait pu le tirer. Il marchait normalement, se laissant guider comme un automate mais gardant un regard fixe avec des yeux qui ne semblaient rien voir : il fallait le guider pour l'empêcher de se cogner partout, de trébucher sur tous les obstacles sur son chemin. Ses pupilles avaient d'ailleurs pris la teinte rougeâtre observée sur celles du gamin Vallombreuse. Trois jours plus tard, il rendait l'âme, après une crise de spasmes aussi violente qu'inattendue.

D'autres faits similaires s'étaient produits, dans plusieurs villes françaises et même étrangères, tout aussi inexplicables. Une semaine après le premier décès, on en comptait pas moins de 130 ! Et toujours après la dégustation d'une friandise issue d'une chocolaterie !

Bien des chocolatiers subirent alors des pertes fort importantes de clientèle. On en vint même à les accuser publiquement d'être devenus des empoisonneurs. La police dut intervenir pour empêcher des dégradations, voire presque des lynchages sur les magasins et le personnel des commerces ainsi concernés. Ils furent tous fermés, du moins en France et les autorités procédèrent à la saisie de leurs stocks et des matières premières à des fins d'analyses. On remarqua alors la présence d'une substance inconnue dans la composition de plusieurs chocolats, vraisemblablement une drogue de synthèse utilisée sans aucun doute à des fins terroristes. Mes chefs insistèrent pour que la PP⁸ me confiât l'analyse de ladite substance, arguant mes dernières découvertes dans l'affaire de l'Œil d'Osiris et des Côtes d'Armor⁹. Je pus déterminer les composantes de cette drogue – je l'appelle ainsi faute d'autre mot – tout en découvrant, comme je m'y attendais, que les composantes du chocolat en augmentaient les effets ! Incroyable mais indéniable !

S'ensuivirent des mesures vite étendues sur le plan mondial, concernant l'importation et la fabrication du chocolat. Cependant, le nombre des victimes s'était stoppé de lui-même au bout de quelques mois, aussi rapidement – et bizarrement – qu'il avait commencé à s'accroître. La haine du public contre les chocolatiers, autorisés à rouvrir leurs magasins, finit par se diluer dans une certaine méfiance dont ils souffrirent durant plusieurs mois encore...

Rien n'était donc survenu de pareil jusqu'à l'évanouissement du petit Vallombreuse. L'affaire ne fut cependant pas vraiment relancée car le petit garçon s'en sortit sans trop de problèmes : ayant repris connaissance au bout d'une heure, il s'était vite senti tout à fait à son aise, sans conserver ni pupilles rougeoyantes ni aucune autre séquelle, au grand soulagement de sa famille.

L'affaire aurait donc pu s'arrêter là, tout aussi inexplicablement que la précédente, si...

...je n'avais pas cru bon de m'en mêler plus étroitement, selon mes bonnes vieilles habitudes.



J'avais obtenu du commissaire Brincourt, mon patron¹⁰, l'accès au dossier concernant cette affaire de chocolat « empoisonné » – jusqu'ici, on n'avait pas cru bon de le transmettre à la Brigade des

7 Agent de Surveillance de la Voie Publique.

8 Préfecture de Police.

9 Voir *Mithridate et l'Œil d'Osiris* et *Mithridate et la Falaise d'Armor* (éditions du Masque d'Or).

10 Voir *Mithridate et l'Œil d'Osiris* (éditions du Masque d'Or)

Stups ! Bon sang ! Quand on pense au nombre des affaires qui restent des *cold cases* à cause des négligences, voire des rivalités entre les services... ! Enfin, passons.

Chez moi – vous le savez si vous me connaissez bien –, le mot « poison » évoque tout de suite celui de « drogue » : réflexe professionnel ! C'est donc dans cet esprit que j'ai étudié le dossier, puis analysé les pièces à conviction dans mon petit labo perso. Et devinez ce que j'ai découvert ? Rien. Et c'est bien cela qui est suspect, mais oui : quand je ne découvre rien alors que, de toute évidence, il y a bien quelque chose à découvrir, c'est que la chose en question m'est inconnue. Elle réclame donc une analyse plus poussée, selon mes méthodes d'investigation perso.

Il ne m'a fallu que quatre heures pour identifier, par recoupements et contre-analyses, les diverses composantes de ce que je m'attendais à trouver : une drogue de synthèse, nouvelle saloperie chimique propre à envoyer tous ses consommateurs à l'asile ou aux soins palliatifs dès la première absorption. Bien entendu, ce résultat m'avait quelque peu étonné : quand on se donne la peine de concocter une nouvelle drogue de synthèse, ce n'est certes pas pour tuer la clientèle ou l'acculer à une infirmité... enfin, pas tout de suite : il faut attendre que le client soit devenu un camé de première avant de le transformer en loque humaine. Alors, pourquoi cette erreur manifeste dans la composition de cette nouvelle friandise pour junkies ?

Je dus me replonger dans le dossier, notamment dans les rapports des toxicologues ayant analysé la consommation des victimes, pour parvenir à une explication logique.

D'abord, aucune des personnes intoxiquées n'en faisait partie, de ces junkies. Bien sûr, ça ne voulait pas dire grand-chose. Tout de même, si l'on voulait en recruter... Enfin, quoi qu'il en fût, il ne pouvait y avoir qu'une erreur manifeste, sinon dans la composition, du moins dans le procédé de fabrication de ladite drogue de synthèse. Seule solution pour la retrouver : remonter à la source.

Une première corvée s'imposait pour l'identifier, cette source : investiguer parmi les fournisseurs des chocolatiers puis, partant, des fournisseurs de ces fournisseurs – c'était cela, la source ! Qui importait le cacao, le sucre et autres produits qui permettait de concevoir les chocolats ? Et d'où venait ce cacao, ce sucre, etc ? Vous parlez d'un travail de fourmi ! Heureusement, en tant qu'OPJ¹¹, je pouvais en charger certains de mes jeunes collègues, enquêteurs tout frais émoulus, sachant bien que je pouvais compter sur leur célérité... et bien content, je l'avoue, de ne pas perdre mon temps dans d'aussi fastidieuses recherches. Après tout, si les bleus avaient les mêmes droits que les anciens, il n'y aurait plus aucun plaisir à monter en grade !

De nouveaux rapports, de fabrication ceux-là, vinrent donc assez rapidement s'entasser sur mon bureau. Et là, surprise ! Contrairement à toutes mes attentes, les ingrédients utilisés dans ces chocolats drogués ne venaient nullement de l'étranger ; là où j'aurais cru lire « Afrique » ou « Amérique du Sud », je ne voyais que notre belle France ! Et pas très loin d'ailleurs : d'une usine de la région parisienne, Francoval, très bien connue des vendeurs et des amateurs de friandises et autres confiseries.

Déception tout d'abord : Francoval était honorablement connue, donc « propre » à tous les égards, notamment à ceux exigés par les normes en vigueur dans les secteurs de la santé et de l'alimentation. Il fallait alors « plonger » plus avant dans les arcanes de ladite société ; après tout, une entreprise trop « clean » était par le fait-même suspecte : le mieux n'est pas depuis toujours l'ennemi du bien ?

Les « secrets » de fabrication de Francoval ne résistèrent pas longtemps aux analyses des labos de l'IML¹² – cette fois, j'avais besoin de moyens infiniment plus importants que ceux de mon labo perso. Il ne me fallut pas moins d'un ordre spécial relayé par le patron pour imposer cette nouvelle corvée à nos chers légistes. Après une nuit de travail – sans doute émaillée de malédictions à mon

11 Officier de Police Judiciaire.

12 Institut Médico-Légal.

égard –, ils me transmirent un rapport détaillé qui, en vérité, ne fut pas inutile car il révéla aussitôt une fraude de taille : Francoval utilisait des produits chimiques qu'elle faisait passer pour naturels ! Telle était donc sa conception, morale et matérielle, de la confection du chocolat !

Les chocolatiers l'ignoraient-ils ? Ce fait serait établi plus tard par la DRCSP¹³ ; à chacun son boulot. Le mien consistait maintenant à découvrir les commanditaires de Francoval, société anonyme s'il en faut, du moins autant que pouvait l'être une multinationale capable de s'offrir de nombreux prête-nom pour frauder le fisc. Le juge délivra rapidement un ordre de perquisition des labos francovaliens, qui permit de découvrir l'un des principaux actionnaires de la société...

Qui ?

Devinez !



– Mathieu ! Que faites-vous ? Vous n'êtes pas payé pour lire les journaux ! Allons, il y a encore bien des travaux urgents dans le parc !

Je levai les yeux de mon « journal » : l'apostrophe venait de Monsieur Hubert Vallombreuse, principal héritier du « château » en sa qualité d'aîné de la fratrie, donc mon patron de fait :

– Que faites-vous ? Répéta-t-il.

– Rien, Monsieur, je soufflais un peu...

– Vous n'êtes pas payé pour souffler. Allons, au travail !

– Tout de suite, Monsieur. Au fait, Monsieur Armand va-t-il bien ?

– Aussi bien que possible, merci. C'est le parc qui va mal sans votre intervention, je pense !

– J'y vais tout de suite, Monsieur. Mais, plus tard, si vous le permettez, j'aurais quelques observations à vous soumettre, si vous avez quelques instants à m'accorder.

– Des observations ? Sur le parc ?

– Et d'autres aussi, Monsieur.

– Si vous voulez. Venez dans mon bureau vers 19 heures.

– Bien, Monsieur. Je serai exact au rendez-vous.

« Et comment ! Pensais-je tout en retournant à mes massifs fleuris. Ce que je viens de lire confirme tout ! »

Le délai qui m'était accordé n'était pas inutile : à 19 heures, je le savais, toute la maisonnée serait réunie et mes collègues pourraient y trouver tout ce joli monde. Quant à moi, je pourrais mettre un terme définitif à mon enquête. À cette heure, tandis que je me remettais au travail – le jardinage était un de mes petits plaisirs personnels, à considérer pour ma retraite –, j'étais encore loin de me douter de ce serait l'aboutissement de mes investigations...

Enfin, l'heure H arriva.



– Monsieur, Francoval vous appartient, n'est-ce pas ?

Ma question surprit tout le monde. Ils étaient tous réunis dans le grand salon, les Vallombreuse, même le petit Armand auquel on voulait toujours donner le goût des affaires en l'associant fréquemment à des discussions qui l'ennuyaient profondément et auxquelles il ne comprenait

13 Direction Régionale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (autre nom de la Répression des Fraudes).

presque jamais rien ou pas grand-chose – il m'avait lui-même fait cette confidence un jour, dans le parc, en m'aidant à tailler des rosiers, tâche dans laquelle il excellait, par contre.

– En quoi cela vous intéresse-t-il, Mathieu ? S'étonna Hubert, tandis que le patriarche haussait les sourcils.

– Appelez-moi Mithridate, répondis-je,

– Mithridate ? Pour qui vous prenez-vous ? Pour le roi du Pont et de Bithynie ?

– Je vous informe qu'à cette heure, toute un commissariat cerne le « château ». Toutes les issues sont gardées et vous êtes tous en garde à vue, en attendant une mise en accusation.

– Mais enfin ! Êtes-vous devenu fou ?

Cette fois, je devais faire le geste magique que je n'aimais guère, moi qui avais toujours préféré agir efficacement mais dans une certaine clandestinité : je sortis ma carte barrée de tricolore en prononçant mon identité officielle :

– Capitaine Michel Trident, Police Judiciaire.

Puis, j'enjoignis à Hubert Vallombreuse de répondre à ma question. Très inquiet, cette fois, il acquiesça. Comme j'aime les affaires qui ne traînent pas, je sortis tout de go le contenu de mon récent rapport à ma hiérarchie : je savais que Francoval était le fournisseur des principales chocolateries des environs, qu'elle envisageait même de se développer à l'étranger et qu'une découverte assez fantastique avait été faite chez l'un des commerçants : tout un stock de lapins de Pâques – mais oui ! – qui avaient l'air innocent de cette friandise de saison, moulée et décorée de plusieurs garnitures de couleur... sauf que ces garnitures n'étaient pas en chocolat !

– Vous avez trouvé le moyen de remplacer le vrai chocolat par une substance fabriquée dans vos laboratoires et qui a la possibilité de se solidifier à une certaine température. Ladite substance est en réalité une drogue de synthèse qui devait être distribuée sous cette forme. Bien sûr, Francoval fabrique aussi de vrais lapins de Pâques en chocolat, c'est pourquoi ce mélange de vrais et de faux lapins était particulièrement astucieux¹⁴...

Le patriarche m'interrompit, coupant immédiatement la parole à son fils qui s'apprêtait sans doute à se lancer dans de vaines dénégations :

– Bon, c'est entendu, vous avez tout découvert. J'ai entendu parler de vous, Mithridate : vous êtes un as dans votre domaine... tant que vous êtes encore vivant. Mais comment avez-vous pu distinguer les vrais lapins des faux ? J'avais supervisé moi-même leur fabrication et leur distribution...

– En fait, c'est votre petit-fils qui m'a fourni cette piste. J'avais déjà réuni, avec quelques collègues, un dossier accablant sur Francoval. Les autorités savaient qu'elle diffusait probablement de la drogue mais laquelle et de quelle façon ? On l'ignorait encore... Il a fallu l'incident de la chasse aux œufs pour nous mettre la puce à l'oreille.

– Vraiment ? Et c'est ce que appelez une preuve ?

– Non. Pour être précis, il a fallu aussi recouper avec les « incidents » survenus chez des clients des diverses chocolateries qui font partie de votre réseau de distribution.

– Vous ne pouvez toujours rien prouver. Nous ne leur avons fourni que du chocolat et rien d'autre.

Le patriarche gardait un calme olympien, sûr de lui qu'il était. Il ne manifesta qu'une contrariété toute seigneuriale, comme un aristocrate dérangé par la valetaille, lorsque mes collègues, en

14 Ces détails s'inspirent de faits réels récemment découvert dans l'industrie du chocolat.

uniforme et en civil, pénétrèrent dans le « château » sans se faire annoncer. La perquisition commença... et la découverte principale fut une surprise pour tout le monde ! Même pour moi !

Le « château » ne cachait aucun laboratoire clandestin dans ses pièces, couloirs, caves et dépendances car ils étaient tous disséminés chez les clients et complices de Francoval, ainsi que l'enquête put l'établir un peu plus tard. À ce sujet, le vieux Vallombreuse pouvait dormir sur ses deux oreilles. Par contre, il avait sous-estimé les facultés de chapardage et de dissimulation de son petit-fils...

En effet, je ne pouvais m'ôter de la tête que la piste partait bien du « château », sans me douter encore de la révélation que mes collègues et moi-même allions avoir sous nos yeux...

Ce fut dans la chambre du jeune Armand que nous découvrîmes, soigneusement cachés dans un placard du cabinet de toilette attendant, plusieurs lapins de Pâques encore dans leur papier d'aluminium. L'analyse devait démontrer que la plupart étaient d'inoffensives friandises... sauf un seul !

Un seul lapin dérobé avec les autres par Armand dans un atelier de Francoval, ainsi qu'il l'avoua plus tard : il les aimait tant, ces lapins aux multiples variétés de chocolat, qu'il s'était un jour décidé à en chaparder plusieurs, puisant intelligemment dans plusieurs cuves afin de ne pas éveiller l'attention...

...et c'est dans l'une d'elles, où il n'avait pris que trois lapins, que se trouvait, hélas, la friandise qui avait provoqué son malaise ! Fort heureusement, celui-ci s'était produit après l'absorption d'une petite quantité de cette drogue imitant si bien le chocolat, sans quoi... !

La gourmandise d'un enfant avait suffi pour démanteler un trafic de stupéfiants qui menaçait d'être aussi étendu qu'astucieux !

Mai 2023



LE COIN POÉSIE

Amadys JAMYN (1540-1593) naquit à Chaource (Côte d'Or). D'abord page du poète Ronsard, il fut ensuite son secrétaire, puis son obligé en lui cédant le bénéfice du prieuré de Croixval en Vendômois contre une rente annuelle. Il collabora à la Franciade puis fut nommé secrétaire et lecteur ordinaire à la chambre du roi grâce à l'appui de Ronsard. Il fera paraître un premier recueil de ses vers en 1575 et traduisit l'Iliade et les trois premiers livres de l'Odyssée. Au terme de sa vie, il fondera un collège portant son nom à Chaource, sa ville natale.

À VENUS POUR LA PAIX

(1ère version)

(NB : l'orthographe originale a été respectée)

Fille de Jupiter, mère d'Amour vainqueur,
Ô des hommes et dieux la volupté féconde,
Qui de tant d'animaux repeuples tout le monde,
(Monde sans ta liesse un solitaire horreur!)

Bride, si tu le peux, la terrible fureur
Qui court dessus la terre et sur la mer profonde ;
Et avec les rayons de ta lumière blonde,
Tempère de ton Mars l'audace et la terreur.

Quand tout souillé de sang et de sueur poudreuse
Ses armes il dépouille et sa colère affreuse
Pour boire avec ses yeux tes beautés à longs traits :

Quand il baisa ton col, lors avec telle grâce
Pri'-le sans retourner aux montagnes de Thrace,
Qu'il laisse notre France en un siècle de Paix.



FEUILLETON

LA MAISON DES LAVANDES

par
Lou MARCEOU
(2ème partie)

Elle pose son verre sur la table, nos visages se trouvent à la hauteur de l'épais plateau de bois.

— C'est assez impressionnant je vous avertis, précise-t-elle. Voilà... il y a quelques années, mon père a planté des lavandes sur toute la pente que vous avez pu voir cet après-midi. Du château à ici, cette terre nous appartient. — *Elle s'arrête.*

« Je ne sais pas si je dois continuer, je vais vous faire peur avec mes histoires et vous n'allez pas vouloir rester. Mon père sera déçu et ce sera de ma faute. C'est un brave homme vous savez, mon père. Non, je ne dois pas vous raconter cela, on dit que je suis bavarde, c'est vrai. J'aurais dû me taire.

Je lui prends la main. Elle est douce et chaude. Pas la main d'une paysanne, je la presse dans la mienne.

— Parlez, je vous en prie. Tout ce que vous pourrez dire n'aura pas d'influence sur ma décision. Je suis venu ici passer des vacances et peindre. Je reste, quoiqu'il arrive.

— Tant pis, vous l'aurez voulu, mais vous me rassurez vis à vis de mon papa. Après tout, il vaut mieux que vous sachiez. Donc, il y a quelques années, la récolte s'annonçant conséquente vue la surface plantée, nous avons engagé pour la saison, des coupeurs. C'était des Espagnols qui nous avaient été fournis par un bureau de main-d'œuvre de Montélimar.

Mon père les installa ici-même. Ainsi, ils étaient sur place. Tous les soirs, un des leurs partait avec mon père pour faire des courses au village. Ils se débrouillaient pour leur cuisine, leur vaisselle. Ils étaient quatre, quatre hommes.

Tout s'annonçait bien. Nous en étions au troisième jour de coupe. Moi j'aidais de mon mieux, mais j'étais très jeune – 10 ou 12 ans – je gênais plutôt les autres en voulant bien faire. Il était tard, le soleil se couchait. Vous savez à la campagne on travaille tard l'été, jusqu'à la tombée du jour. Nous étions encore tous dans le champ sauf un, Pedro. Il était affecté à la conduite du tracteur et sa remorque, mon père préférant par principe couper et surveiller le bon déroulement des opérations. Donc, Pedro se trouvait dans la cour de la ferme et devait ramener l'attelage. Il avait déjà effectué plusieurs rotations vers la distillerie. Ce devait être le dernier chargement de la journée.

Soudain, nous entendîmes de grands cris et Pedro déboucha de derrière la maison comme s'il avait le diable à ses trousses. — *Elle s'arrête, boit une gorgée.*

En fait, je n'exagère pas quand je parle du diable - *elle a un léger accent provençal.* C'était bien de lui qu'il s'agissait. Pedro nous le hurla lorsqu'il fut à portée de voix. « *El demonio ! El demonio !* » Il était tout essoufflé, très excité, comme sous l'emprise d'une incommensurable peur. Il bégayait dans son jargon moitié Espagnol moitié mauvais Français. Enfin nous finîmes par comprendre. Il était en train d'accrocher la remorque au tracteur, tout penché nous disait-il, quand tout à coup il avait senti quelqu'un lui toucher l'épaule, comme un copain qui veut faire une farce.

Il s'était retourné et avait failli mourir de frayeur. Un être de cauchemar se dressait devant lui. A peu près de sa hauteur, la créature semblait constituée d'un bloc d'acier, lisse et bleuâtre. Deux yeux plats de poisson marquaient l'emplacement de la tête qui se prolongeait par une sorte de bec en cône très effilé. Les bras, ressemblaient à des ailes membraneuses avec aux extrémités, de longs doigts griffus. L'être ouvrait une bouche démesurée. On aurait dit le bec énorme de quelque oiseau carnassier précisa-t-il, en dix fois plus grande. Il en sortait une sorte de borborygme discontinu. Puis tendant une de ses mains, le monstre tenta de saisir l'ouvrier. Pedro plus agile s'était brusquement

esquivé. C'est comme cela qu'il nous échut, sérieusement choqué.

Nous sommes tous descendus en courant jusqu'à la ferme car malgré les protestations de mon père, je les avais suivis. Bien entendu nous ne vîmes rien de cet être surnaturel, pas la moindre trace, rien de ce qu'avait crû voir l'Espagnol. Nous commençons sérieusement à nous poser des questions lorsque je remarquai que mon père semblait soudain très inquiet. Je le rejoignis dans un angle de la cour alors qu'il parlait seul.

— Voilà que ça recommence, marmonnait-il tout bas.

— Quoi donc papa, qu'est-ce qui recommence ?

— Ma petite fille, me dit-il, il s'est passé ici dans le temps des choses étranges. Je suis porté à croire que Pédro dit vrai. Je suis sûr qu'il a vu quelque chose, il n'a pu l'inventer. Nous ne te l'avions jamais dit, ta mère et moi pour ne pas t'effrayer. Mais nous avons été obligés de quitter cette maison jadis, tellement cela devenait insupportable à vivre. Des fantômes, ou des êtres surnaturels hantent ces lieux. Je n'en avais plus entendu parler et nous commençons à un peu espérer - jusqu'à ce soir !

Mon père ! dit-elle, est un homme brave, mais un brin superstitieux. Il estima que les choses étaient suffisamment sérieuses pour prendre des mesures d'urgence. Il fit déménager les ouvriers qui d'ailleurs avaient la ferme intention de ne plus repasser une seule nuit dans ces murs, ils étaient terrorisés. Nous les logeâmes dans la maison que nous habitons actuellement dans le village.

Ensuite, il fit venir le curé. Au premier contact avec les lieux, l'homme d'église jugea la situation assez grave pour en référer à l'Évêque. Celui-ci délégua à son tour un exorciste.

Excusez-moi, dit-elle, mais c'est bien comme cela que ça s'appelle ?

J'acquiesce.

Nous n'avons pas prévenu les gendarmes car « dans ces cas là » disait mon père, « la maréchaussée se révélait d'une totale incompetence. »

L'exorciste vint, porteur d'une petite valise noire, ça devait être un prêtre ! Mais il était en civil. Il visita la maison, puis nous fit part de son intention d'y passer la nuit. Le lendemain... nous sommes venus aux nouvelles. Aucun phénomène ne s'était manifesté d'après lui. Il revint y passer la nuit suivante. Elle se révéla tout aussi calme. Notre homme se découragea, estimant certainement que le démon avait fui avant son arrivée. Il nous planta là avec nos problèmes et nos malheurs. Il n'y eut pas d'autres apparitions, autant que je me souviene. C'était à se demander si nous n'avions pas été sujets à des hallucinations collectives, du moins... le fameux Pédro.

Depuis... mon père me conta par bribes que je lui arrachais mot par mot de la bouche, plusieurs histoires où chaque fois revenaient des apparitions et même des bruits étranges souvent liés à celles-ci. Pour lui... cela viendrait du château sur la colline. Alors, pourquoi s'en prenait-il à notre maison ?

Et ma mère... dès que l'on faisait allusion à ces événements étranges, elle se retirait derrière un mutisme absolu, renforcé par un double signe de croix.

— Ceci paraît bien étrange en effet, mais fort intéressant, dis-je. Au lieu de me faire fuir vous avez éveillé ma curiosité. Petite fille, je vous en remercie. Je crois qu'à coup sûr je vais passer des vacances - terriblement excitantes.

— Bon, je vais vous quitter, dit-elle.

Elle se lève, le visage enflammé - certainement sous l'effet de l'alcool. Je lui montre la bouteille.

— Ah non... merci, vous voulez me saouler vous !

C'est vrai que je ne suis pas raisonnable avec cette petite.

— Que diraient mes parents, s'ils me voyaient rentrer... ivre ? Vous savez... je dois vous l'avouer, ça n'est pas ma mère qui m'a envoyée. Le lait... c'était un prétexte. Je voulais vous connaître. Mes parents ne savent même pas que je suis ici.

J'ai à nouveau envie de l'embrasser. Je me lève, l'accompagne jusqu'à la porte, puis jusqu'au hangar.

— Il va faire un beau clair de lune dit-elle, vous verrez mieux les fantômes.

Elle rit, pousse sa mobylette jusqu'au chemin. Je la retiens par le bras, elle me fait face. Ses grands yeux brillent dans l'ombre. Je la tire à moi, prends sa bouche goulûment. Elle se laisse aller. Sa mobylette déséquilibrée tombe dans l'herbe avec un bruit sourd et métallique. Notre baiser dure longtemps, sa bouche a le goût de pêche. Elle se dégage, relève sa machine.

— A demain, souffle-t-elle, et ne pensez pas trop à ce que je vous ai raconté.

Elle est sur la route, enfourche son engin, pédale.

— Comment t'appelles-tu ? Je lui crie.

—tine !

C'est tout ce que j'ai pu comprendre dans les pétarades de son moteur. Elle est partie. Le petit point rouge du feu arrière disparaît dans la nuit. J'ai encore le contact de ses lèvres sur les miennes... très agréable.

D'un seul coup, j'ai l'impression de me retrouver seul... à des milliers de kilomètres de toute civilisation. Je suppose qu'à la création du monde, c'était ainsi. L'homme avait dû se réveiller seul, atrocement seul, au milieu d'une nature hostile.

Le mas est accroupi comme une grosse bête dans la nuit. La montagne encore toute noire, se devine auréolée d'une clarté laiteuse à cause de la lune qui monte derrière. Plus près, sur la crête de la colline qui domine la ferme, la sinistre silhouette du château se découpe en clair obscur. Quelques remparts tiennent encore debout. Autour de l'enceinte, s'agglutinent les ruines du vieux village. En face, de l'autre côté du Lez, à environ deux kilomètres à vol d'oiseau se dresse une tour carrée, vestige d'autres fortifications - les gardiennes de la vallée -. Il y a quelques siècles, l'accès de la route des Pré-Alpes du Sud était contrôlé par ces forteresses.

Je repense à la fille, à l'histoire qu'elle vient de me raconter. Demain, il faudra que j'aille à la mairie de la Roque voir si par hasard, dans les archives de la commune je peux retrouver l'histoire de ce maudit château. Cela pourrait m'être utile. Je pressens qu'en réalité, je n'aurai peut-être pas le temps de réaliser beaucoup de tableaux tant je serai occupé par mes investigations.

Notre conversation a duré plus de temps que je ne croyais. Je regarde ma montre, il est près de vingt-trois heures. J'avale en hâte un sandwich au pâté de campagne et quelques fruits. Je garnis le frigo.

À présent oui, je sens la fatigue. Je grimpe à la chambre, me jette sur le lit... il craque mais il est confortable.



Nuit du Jeudi 18 juillet

J'ai dû dormir trois ou quatre heures. Mon esprit est sorti du sommeil, doucement, lentement, mais avec une implacable lucidité. Je n'ai pas fait un seul mouvement. Le silence est écrasant. Pourtant une sourde angoisse transpire par tous les pores de ma peau. Je sens mon cœur battre la chamade. Que se passe-t-il donc pour que mon subconscient subitement éveillé ait tiré la sonnette d'alarme de ma méfiance ?

La lune éclaire intensément. Je ne la vois pas de mon lit, mais ses rayons traversent la chambre et viennent argenter la vieille cheminée qui me fait face. Je tourne doucement la tête. De la fenêtre sans rideaux, j'aperçois un ciel blanchâtre. Une voiture passe sur la route en dessous. Cela me rassure un peu. Puis à nouveau... le silence... oppressant ! J'ai l'obscur sentiment d'une présence dans la maison. J'ai envie de me lever, d'aller voir, mais une petite voix me dit de ne pas bouger. « LA PEUR » ! Je ne pensais pas être poltron ! J'ai affronté pas mal de dangers et ceux-ci bien réels.... notamment en Algérie alors que j'étais chef de poste dans le « bled » et que nous étions harcelés toutes les nuits par un ennemi invisible et d'autant plus redoutable.

Et me voilà cloué sur mon lit par le silence. Je voudrais prendre ma montre sur la table de nuit. Je glisse une main furtive vers l'objet, comme si la matière même de la chambre était à l'affût. Une atmosphère indéfinissable me paralyse. C'est la première fois que je me trouve dans une telle situation. Je n'ai qu'à tousser, parler, crier. Peut-être le son de ma voix me donnera-t-il le courage de bouger ? Je ne peux pas !... je sens que ceci serait puéril et ridicule. Ma voix elle-même me ferait peur !

J'essaie de penser à autre chose, à la jeune fille. Je ne connais pas son prénom, je n'ai pas saisi... ine ? Je passe en revue tous les prénoms pouvant se terminer par « ine ».

J'essaie de me rendormir, puis soudain, mon tympan a failli éclater. Pas sous l'effet du bruit, mais sous le choc nerveux que je viens de subir. Cette fois je ne rêve pas, je suis bien éveillé et je sais pourquoi j'ai peur : « J'ENTENDS UN PAS DANS LA MAISON. » Il se déplace le long du couloir. C'est un pas lourd et métallique. Il va lentement... je serre les dents.

Il a gagné la grande salle qu'il explore méticuleusement semble-t-il. Les coups sourds qui ébranlent les cloisons traversent mon cerveau comme des aiguilles de feu. J'ai entendu claquer la porte du frigo. Je me dis que pour un fantôme, si fantôme il y a ? Celui-ci apprécie les choses matérielles.

Le pas s'est arrêté. Ma parole... il mange !... J'entends un bruit de bouteille, le choc contre un verre. C'est un mauvais plaisant qui veut me jouer un tour, ce n'est pas possible ? Je repense à la fille. Et si c'était elle ? M'ayant mis en condition hier soir avec ses histoires, elle a bien pu manigancer cette rocambolesque mise en scène... pour m'éprouver ? J'ai l'air malin à crever de frousse dans mon lit alors que l'autre est en train de se gaver des provisions que j'ai apportées. Elle n'est pas mal celle-là ! « Je te jure petite que j'aurai ma revanche, elle sera éclatante ! » En attendant... allons sermonner l'auteur de cette plaisanterie.

Je fais un geste pour me lever lorsqu'un « rot » tonitruant monte jusqu'à moi.

« Même pas poli ! »

Un bruit de tabouret racle le carrelage, puis le pas qui recommence. Je m'immobilise à nouveau, soulevé sur mes coudes. Mes oreilles bourdonnent d'émoi. Il monte l'escalier qui grimpe aux chambres... ICI !

Il se rapproche et comme ma chambre est la première... s'il ouvre ? Je n'ai rien sous la main. Je n'ose pas allumer. Avec la lune j'y vois suffisamment. Je me glisse hors du lit sur la pointe des pieds jusqu'à la cheminée. Là, un solide tisonnier repose sur un des chenets torsadés. Je m'en empare fébrilement. L'autodéfense a pris le dessus. Je me sens plus calme. Le mouvement m'a replongé au fond de moi-même, je réalise que je vis à nouveau.

Le pas s'est arrêté devant ma porte. Je n'entends plus rien. J'essaie de discerner le bruit d'une respiration, quelque chose... rien ! le silence ... mortel. Pourtant je sens qu'il est derrière, qu'il lui suffit de faire un geste pour...

J'ai attendu, pendant des minutes qui m'ont semblé des heures. Mon cœur n'arrête pas de s'emballer. Puis il se calme un peu. Puis, le voilà qui recommence... « LE PAS », mais cette fois très éloigné. Il descend le perron puis traverse la cour. Je me précipite à la fenêtre. Une ombre imprécise disparaît derrière le hangar.

En tous cas, ce dont je suis sûr, c'est qu'il y avait bien quelqu'un ! Je serre plus fort le tisonnier et descends à pas de loup, sur le qui-vive. Plus rien ne bouge dans la maison endormie. Il est trois heures trente du matin, le jour ne va plus tarder à poindre. En cette saison les nuits sont courtes.

En pénétrant dans la cuisine, j'ai un haut le cœur. Dès que j'ai allumé, le spectacle m'a sauté aux yeux. Sur la table, un petit tas d'os - le poulet que j'ai acheté hier soir et que je comptais faire griller au feu de bois. Du frigidaire grand ouvert ont croulé quantités de fruits et de légumes. Ils gisent sur le carrelage, sauvagement piétinés. La bouteille de whisky, complètement vidée traîne sous la table. Je me précipite à la porte d'entrée. Elle est fermée à double-tour, comme je l'ai laissée hier soir. C'est à ne rien y comprendre ! Je me gratte le cuir chevelu, songeur. Sur le plateau de chêne de la table, des empreintes graisseuses d'une main gigantesque, des marques de griffes. Suis-

je en train de devenir fou ?

Quel est l'être immonde, capable en pleine nuit de pénétrer dans une maison - à travers la porte - dévorer un poulet cru avec les os et vider une bouteille de whisky quasiment pleine ? A vrai dire, je ne vois pas ! Fantôme ou pas, le bougre a bon appétit.



Jeudi 18 juillet (journée)

J'ai passé la matinée à consulter des documents anciens faisant référence au château - le château de Bracôgne – peu de choses en fait. La mairie de la Roque est assez mal lotie en ce qui concerne les archives de son patrimoine. Le passé de cet édifice est assez ténébreux. Plusieurs époques de l'histoire n'y sont pas mentionnées. Je me rends compte que les différents propriétaires ne sont légitimes qu'après la Révolution Française. Les derniers descendants d'une famille dégénérée de Vicomtes et de Barons s'éteignirent à la fin du dix-neuvième siècle avec la mystérieuse disparition suite à une partie de colin-maillard de l'unique héritière le jour de ses noces, dans les souterrains du château. Depuis, l'édifice devint propriété de la commune. Mais comme celle-ci ne disposait d'aucun budget pour restaurer ce tas de ruines et n'obtint pas d'avantage de crédits de la part de l'Etat et des autres partenaires, le projet tomba dans les « oubliettes ». Le château et ses abords sombrèrent dans l'abandon le plus total.

Je ne suis pourtant pas complètement déçu. Un détail a retenu mon attention et non des moindres. Le château joua un rôle important pendant les guerres de religions. Au temps où Protestants et Catholiques se livraient à une lutte sans merci, il servit à plusieurs reprises de refuge au terrible Baron des Adrets qui sévissait alors dans la région. Ce château était une de ses bases arrière. Il y fit massacrer de nombreux prisonniers catholiques car il ne connaissait ni pitié ni mansuétude. Un des suppliciés ayant fait le serment avant de trépasser la tête tranchée, que désormais son fantôme hanterait ces lieux maudits et harcèlerait le Baron de ses tracasseries. De cela naquit une légende.

Celle-ci voudrait que par les nuits de pleine lune, un guerrier en armure déambule dans l'enceinte du château par le chemin de ronde, monte au donjon, redescende et ensuite disparaisse dans la campagne.

Je ne crois guère à ces histoires, d'autant que le château n'est plus qu'un énorme éboulis. Malgré tout... je me dis qu'il faut faire des recherches dans ce sens. Cet après-midi, je monterai dans les ruines et j'irai étudier de près la topographie des lieux.

J'ai déjeuné dans un petit restaurant sympa, de Divajoux. Le repas était copieux mais je n'ai presque rien mangé au grand désespoir du patron. Il fait une chaleur écrasante, pas un souffle d'air pour rafraîchir l'atmosphère. Je suis revenu à la ferme sur le coup des quinze heures. Tout dort, bercé par le craquettement étourdissant des cigales. Un mot de Martine m'y attend, posé sur la table de la cuisine. C'est donc ainsi son prénom ? J'aurais pu m'en douter, mais c'est un des rares que je n'avais pas fait figurer sur ma liste. Elle se déclare déçue de ne pas m'avoir trouvé, pense que je passe du bon temps et m'indique que si cela peut me faire plaisir, elle reviendra dans la soirée. « Bien sûr petite que ça me fera plaisir !... et pas rien qu'un peu ! »

Je me suis équipé en vue de l'exploration des vieilles pierres : Jeans, Pataugas et chaussettes de tennis en coton épais, ceci malgré la chaleur. J'ai une peur bleue des serpents. Monsieur le Maire de la Roque avec qui j'ai discuté de mes projets de fouilles avec son autorisation s'il y consentait, m'a donné sa bénédiction.

— Allez-y, m'a-t-il dit, quoique vous trouviez, cela peut toujours être utile pour nos archives communales. Mais soyez gentil, tenez-moi au courant. Ah, attention à vous, c'est farci de vipères dans les vieilles pierres.

Le château est bien comme je l'imaginai. Quelques murs sont encore debout. Une des tours

d'angle aussi persiste dans sa position verticale, mais elle s'émiette irrémédiablement au cours des ans. Après avoir escaladé une pente coupée de talus à plusieurs niveaux et franchi le chemin de ronde, on débouche sur un terre-plein central. Là, foisonnent des chênes verts, une bonne dizaine, poussés au gré des vents entre les pierres. Une herbe sèche et rase couvre le sol. Au fond, tout ce qui reste du donjon avec à la base un éboulis semblable à de la vomissure de pierres. Dans le temps, l'ensemble devait être assez conséquent et de loin, lorsqu'on arrive par la route de la Roque à Divajoux, le château a encore fière allure sur son piton.

En face, à l'est, de l'autre côté du terre-plein central qui devait être la cour d'honneur, subsiste une chapelle dont les derniers « crédos » ont dû s'envoler depuis longtemps. Sa façade blanche, solitaire, se dresse au milieu des décombres, envahie par les lianes et les sureaux. C'est un édifice bizarre qui n'est pas sans rappeler l'architecture de style baroque d'une église mexicaine, ce qui est assez surprenant pour la région. Elle n'a plus de toit.

J'ai un peu sondé le sol à divers endroits. Sous les éboulis, baillent des entrées de souterrains. J'ai recensé plusieurs de ces gueules noires dans lesquelles j'ai laissé tomber des pierres. L'écho de leur chute a résonné sous des voûtes que j'imagine inaccessibles. Peut-être servent-ils de tanière à quelques bêtes sauvages ou d'autres choses encore ?

Au nord du château la pente est abrupte, presque une falaise, avec des pins tordus par le mistral qui s'étalent en dégringolade. Tout en bas, on aperçoit la route, des prés, puis la rivière. D'ici, on a une vue imprenable sur la vallée. Le coin rêvé pour attendre et trucider les voyageurs aux siècles passés.

Je suis redescendu à travers les ruines du village. Il est en aussi piteux état que le château. Ramassé sous les murailles d'enceinte de ce dernier, il grésille sous le soleil. Des volutes de chaleur montent des pierres surchauffées. Une dizaine de maisons arc-boutées à la roche, avec leurs toitures dans le ventre et des fenêtres béant sur la campagne. Pas une n'est demeurée intacte. Les arbres ont poussé à l'intérieur faisant éclater les murs. De gros lézards verts me regardent passer étalés sur les dalles de calcaire, inquiets, respirant par saccades. Lorsque je les surprends, ils s'enfuient, une véritable débâcle, je suis le fauteur de troubles de ce monde endormi.

Tout semble serein malgré la désolation de l'ensemble. A l'est, une forêt de pins rabougris et de petits chênes blancs couvre la montagne, aussitôt passé les murailles du château. Ensuite commence la dure épreuve du maquis. Toute une végétation épineuse qui ne pense qu'à piquer, griffer, lacérer, l'imprudent qui s'y hasarde mal équipé. Je n'irai pas jusque là. La visite que je viens de faire me suffit pour aujourd'hui. J'ai pris quelques photos. Les traces d'un feu de camp entre des pierres, sur le terre-plein indiquent que des visiteurs viennent parfois y pique-niquer. Je suis même persuadé que certains touristes, subjugués par la beauté sauvage du lieu montent souvent en exploration. A première vue, rien de suspect ne réside ici bas. Pourtant, il se passe des choses étranges à la ferme. Martine doit avoir raison. Je pense qu'un lien étroit les relie au château.

En redescendant, j'ai cueilli du fenouil sur le bord du chemin. Martine n'est pas encore arrivée. Je n'ai pas envie de me mettre à travailler. D'ailleurs il est tard. J'explore la bâtisse de fond en comble. Rien d'anormal. Je me demande comment l'étrange visiteur a réussi à pénétrer chez moi cette nuit et repartir sans toucher à la porte cadénassée avec la clé restée dans la serrure ? Je n'admets pas l'évidence d'un fantôme, surtout lorsqu'il s'en prend à des choses matérielles.

Elle m'a surpris alors que j'étais en train de rédiger un projet de télégramme à l'attention de Thierry-de-Villeneuve mon ami d'enfance, chercheur au C.N.R.S. Celui-ci se passionne pour toutes les questions d'ordre métapsychique, les phénomènes paranormaux et la radiesthésie qu'il pratique avec succès. Je suis sûr que mon histoire ne manquera pas de l'intéresser. S'il est libre, je pense le voir débarquer dans les vingt-quatre heures avec son chien et ses valises.

Je dégage de mes yeux le bandeau de deux mains douces et parfumées. Je sens son souffle dans mon cou.

— Vous n'avez même pas eu peur ?

— Je savais que c'était vous. Mais je ne vous ai pas entendue venir.

— J'ai arrêté mon moteur avant. Je suis entrée à pas de loup, je voulais vous faire la surprise.

Elle a relevé ses cheveux qui sont retenus par un bandeau blanc. Elle est moulée dans une mini robe bleue de France qui dévoile des jambes parfaites, bronzées à souhait.

— Je vous plais comme ça ?

Elle exécute une pirouette.

— Vous êtes adorable ! Je le pense vraiment.

Prenant un air sérieux, elle enchaîne :

— Vous-vous êtes bien promené ?

— Beaucoup, j'ai visité, escaladé, exploré le château. J'ai aussi lu son histoire.

— Et vous avez trouvé quelque chose d'intéressant ?

— Oh oui, des vieilles pierres, rien que des vieilles pierres, toujours des vieilles pierres !

— Vous auriez pu tomber sur des amoureux. Il en vient parfois là-bas en haut vous savez.

— Sans blague ?

— Vous avez passé une bonne nuit au moins ?

Là... elle ironise ! Ou bien c'est-elle qui a monté le coup et elle est au courant par la force des choses, ou bien ignorant tout c'est quelque chose de plus sérieux auquel nous avons à faire !

— Excellente - il me faut agir comme si de rien n'était !

Elle n'a pas tiqué et semble trouver la chose toute naturelle.

— Cela vous étonne ?

J'ai posé la question car elle me brûlait les lèvres.

— Ben non, pourquoi ? Demande-t-elle innocemment.

— Je viens de vous mentir.

— A quel sujet ?

Ses sourcils se sont plissés en accent circonflexe.

— Au sujet de cette nuit. J'ai très mal dormi en réalité, j'ai eu de la visite.

— Quoi ?

J'ai senti qu'elle était brusquement angoissée et qu'elle ne frimait pas.

— Mais qui ?

— Je ne sais pas. Quelqu'un, ou quelque chose. Toujours est-il que cette chose a dévoré un poulet cru que j'avais au frigidaire et sifflé la bouteille de whisky que nous avions entamée hier soir. Non content de cela, il semble traverser les portes sans difficultés, aucune ! Solide nature vous en conviendrez.

— J'en conviens ? Ceci est très sérieux ? dit-elle. Il faut en parler à mon père.

— Pas encore...

(À suivre dans le prochain numéro)



MORCEAU CHOISI

DIEU OU LA ROSE

Georges FAYAD

(extrait)

1

CLAIRE avait pris ce pli de poser sa bicyclette bleue tous les matins, contre le muret en pierres de taille gris, qui délimitait l'espace de pouvoir de la vieille Gertrude, dont la maison avoisinait le collège Saint Georges. Beaucoup d'autres élèves venaient ainsi mettre à l'abri leurs moyens de locomotion, unique grand événement de la journée, pour la dame âgée, en tablier gris, qui parfois finissait par se prendre pour la directrice de l'établissement.

Claire décrochait son cartable de son porte bagage, sortait de la cour, contournait la maison de sa gardienne par la gauche, longeait l'immeuble qui lui était mitoyen, rebroussait chemin, et recommençait ainsi plusieurs fois, se donnant sciemment l'air étourdi. Certains observateurs pensaient qu'elle avait un « toc » mais changeaient vite d'avis devant sa nouvelle mine, quand son énième passage coïncidait avec l'ouverture des volets de Paul l'infirmier, beau jeune homme, grand, blond, svelte, qui s'apprêtait à démarrer sa journée avec fierté et enthousiasme.

– Bonjour, Paul, lui disait Claire, le visage illuminé par une joie secrète et évidente, le sourire et le regard bleu angélique, néanmoins espiègle.

Elle était petite, mince, et ses longs cheveux blonds ondulaient sous la cadence de sa démarche, tels les épis d'un champ de blé sous la brise, un jour de juillet.

Paul, un peu naïf, lui souriait tout en lui faisant un petit signe de la main, tout ce cérémonial imprégné d'un air un peu pudique et même paternaliste, Claire avait peut-être seize ans et lui vingt-sept.

C'est ainsi que le jeune infirmier débutait ses journées, survolant son succès, l'ignorant parfois, plutôt préoccupé par l'apprentissage de son dur métier, qu'il exerçait parallèlement un jour par semaine au centre de transfusion de la ville.

Cela ne l'empêchait pas de se murmurer, dubitatif : « *Curieuse, cette petite, elle est tout au moins attachante, et le cabinet tournerait-il encore si elle ne passait plus ?* »

Un matin, elle osa. Son doigt hésita quelques minutes, finit par obéir aux battements de son cœur, et appuya longuement sur le bouton de la sonnette. Catherine alla lui ouvrir, la fit entrer et, pour être sûre, vérifia l'agenda des rendez-vous.

– Nous ne vous attendions pas, vous vous êtes trompée dans les dates, lui dit-elle.

– Non, répondit Claire, je ne suis pas prévue, mais si Paul pouvait me recevoir dix minutes, ce serait gentil. Je ne suis pas pressée, je peux attendre.

– Je vais lui en faire part, la rassura Catherine, amusée.

Au bout d'environ quinze minutes, Paul se libéra de son client et la fit entrer, surpris.

– Bonjour, Claire, que t'arrive-t-il, rien de grave j'espère ?

Comme un enfant à qui l'on vient d'ordonner d'aller saluer un adulte, Claire baissa les yeux, perdit son espièglerie au profit d'une timidité juvénile et répondit d'une petite voix hésitante.

– Je vais bien, oui, je crois que je vais bien, c'était juste pour vous remettre ceci.

Elle ouvrit maladroitement son sac, sortit un bouquet de fleurs des champs, et le lui remit sans le regarder.

Paul, ému, lui demanda pour quelle raison se livrait-elle à cette gentille attention.

Claire lui répondit :

– Bonne fête, Paul !

Il lui fit une bise sur chaque joue et pensa tout bas qu’il prendrait bien cette gamine pour mascotte, elle ne pouvait que porter bonheur.

Catherine, qui revenait vers la salle des soins, souriait, car il lui vint à l’esprit qu’il fut un temps où elle aussi, elle connut ce genre de ressenti pas totalement différencié, propre à l’adolescence.



DANS le quartier, tout le monde n'était pas aussi épanoui que Paul, et aussi attentionné que Claire, et parfois les murs, mêmes mitoyens, étouffaient des vies désespérées et sordides.

Marie affrontait la sienne entourée de ces trois enfants, Nicolas, Patrick et Jérémy, dans une moitié d'immeuble ancien aménagé sommairement pour la location. Deux pièces au rez-de-chaussée, et autant à l'étage, il n'y avait pas de quoi se perdre dans les couloirs et les antichambres.

Les murs n'étaient pas doublés, et le papier peint par endroits rechignait à y adhérer exécrant le froid et l'humidité.

Tout y était modeste, jusqu'au canevas exposé en guise de tableau défigurant un coq faisandé, si élégant par ailleurs.

Marie n'attendait pas vraiment son époux Albert, qui ne rentrait que les week-ends, éloigné par les exigences de sa profession, chauffeur routier international.

Elle vivait son absence comme une récréation, et espérait en silence qu'un jour cette dernière fût à jamais ininterrompue.

Tant pis, elle ferait encore plus de ménage, travaillerait dans les vignes, subviendrait difficilement à ses besoins, mais au pris de sa liberté retrouvée.

En dehors de chez lui, Albert était cet homme trapu, brun, au visage carré et viril, aux yeux brillants charmeurs, et au sourire dévastateur, prêt à conquérir les plus belles femmes du monde.

Dès le seuil de son domicile traversé, le personnage semblait subir une véritable mutation. Il devenait autoritaire, cynique et macho à outrance, estimant que son salaire l'exemptait de tout travail ménager et justifiait qu'il fût servi par Marie, devenue par contrainte sa domestique.

Il ignorait l'aspiration personnelle de chacun, et son esprit étriqué argumentait en faveur d'une philosophie qui sacrait Roi et Maître absolu celui qui faisait bouillir la marmite.

Contrarié, il pouvait user de violence, exiger dans l'heure une réconciliation négociée contre une autre violence en cas de refus, tel un véritable psychopathe.

Marie subissait son despotisme depuis si longtemps qu'elle en devint résignée, toute idée de révolte écartée, consciente de sa dépendance.

Ces derniers temps, sa principale préoccupation était l'état de santé de Jérémy, qu'elle présentait précaire.

L'enfant semblait être devenu fragile, trop souvent victime de pharyngites, de rhumes, de bronchites ou de diarrhées. Le médecin lui prescrivait des fortifiants, de l'huile de foie de morue, afin de stimuler ses défenses naturelles, et évoquait en plaisantant la petite nature du petit.

Un dimanche matin, Marie fit le ménage dans la cabine du camion de son mari, activité mensuelle qui semblait lui être attribuée à vie.

Dans la boîte à gants elle découvrit à sa grande surprise une paire de bas nylon usagée. Tourmentée, elle les prit entre ses doigts, les palpa, les observa dans le détail de leur teinte et de leur maillage, et fut certaine qu'à aucun moment elle ne put en avoir été la propriétaire.

L'oppression elle en avait coutume, mais l'humiliation et la trahison probablement depuis longue date instaurées, cela elle ne l'accepta pas.

Cette fois-ci, la peur n'eut pas raison de son courroux qu'elle déversa, torrentiel, sur l'époux félon, tout en lui exposant l'objet du délit. La réponse de ce dernier ne fut certainement pas uniquement verbale, au regard des ecchymoses que Marie garda plusieurs jours derrière ses lunettes de soleil, et sous son écharpe autour du cou.

« Je peux tenir encore quelques années » pensa-t-elle.

Courageusement, *« pourvu que Dieu préserve mes enfants... »*

Marie était de ceux qui n'essayaient pas d'infléchir la trajectoire de leur sort et qui vivait ce dernier avec atavisme jusqu'au bout, malgré la pauvreté, et le surcroît de travail occasionné par la

petite santé de Jérémy.



Ce mardi de novembre, tout était gris. Il était dix heures et la brume avait du mal à lever son voile laiteux. C'est ainsi que, sortant de nulle part, Marie s'était installée dans la salle d'attente vide où elle ne séjourna pas longtemps, car Catherine, la secrétaire, vint l'inviter à entrer dans le cabinet presque aussitôt.

Tapiserie en velours vert pâle, bureau en bois ciré, équipement moderne, table de travail recouverte d'une toile blanche, éclairages intenses et musique en sourdine, cet univers devenait un refuge douillet par rapport à l'atmosphère morose extérieure.

Paul désigna la table opératoire à Marie, d'un geste amical et rassurant ; il la soignait depuis quelques mois déjà et avait eu largement le temps de cerner le personnage, dans sa détresse et ses faiblesses, indice primordial dans le choix de l'approche et de la méthodologie.

Marie était cette jeune femme d'une trentaine d'années, frêle, presque maigre, le teint très basané, et ses cheveux courts et très noirs avaient perdu quelque chose de leur éclat. Les traits tirés, le regard humide et dispersé, trahissaient une certaine angoisse étouffée, et une appartenance à une condition sociale pour le moins difficile.

Paul était conscient que le terrain physique et psychologique était fragile, et agissait avec tact et précaution. Il la suivait pour les soins infirmiers d'une furonculose bizarre, résistante à toute antibiothérapie, lui avait signalé le médecin traitant.

En effet, des furoncles apparaissaient régulièrement sur sa peau, disparaissaient, et récidivaient quelques temps après, irrémédiablement.

Paul était jeune, ne craignait pas les défis, était plutôt friand d'actes difficiles à exécuter, afin de faire connaître ses compétences, et asseoir sa notoriété.

En l'occurrence, Marie lui offrait ce jour là, l'objet de sa boulimie à affronter les cas les plus récalcitrants.

L'un de ces furoncles, légèrement au-dessus du genou gauche, avait dégénéré en une vilaine plaie, crevassée, suintante et blanchâtre, et franchement purulente par endroits.

Après avoir désinfecté le champ opératoire avec de la Bétadine, Paul procéda au nettoyage de la lésion. Avec une compresse au bout des précelles, il racla doucement et longtemps tous ces tissus gluants, granulomateux, et légèrement saignants. Il avait le geste sûr et beaucoup de doigté, mais néanmoins il dut passer sur une zone très sensible qui fit violemment sursauter la patiente. Le bout des précelles s'enfonça dans la plaie et provoqua immédiatement une hémorragie impressionnante. Le filet de sang jaillissait tel un geyser, par à-coups, en corrélation avec les pulsations cardiaques. Une artériole avait dû être lésée.

Paul, le visage inondé, mena son combat à terme à coups de compressions prolongées et répétées.

Ce fut en terminant son bandage, qu'il réalisa que sa vision était devenue trouble, et que le sang n'épargna pas ses yeux.

Il alla aussitôt à son lavabo, ôta ses gants souillés, se mit carrément la tête sous le robinet, et se fit en suivant un bain d'œil dans un liquide antiseptique et apaisant.

Revenu de ses émotions, il songea avec fierté que son exercice faisait partie des rares professions qui permettaient en toute légalité d'avoir du sang humain sur les mains. Il perçut cela comme une énorme reconnaissance et une marque de confiance de la part de la société, qu'il fallait éternellement honorer par une prestation aboutie. Cela était gratifiant mais ô combien lourd à porter.

Paul accompagna Marie, lui serra la main, et fit entrer en suivant Aimé, qui était assis dans un coin de la salle d'attente, se croyant à l'abri de son béret beaucoup trop grand pour son chef.

– Comment allez-vous depuis la semaine dernière lui demanda-t-il ? Et vos radiographies, vous ne semblez pas les avoir amenées ?

Paul constata que son client, un peu spécial, le regardait l'air hilare et conclut qu'il était nécessaire de préciser, tout comme lors de la séance précédente :

– Oui, je vous avais demandé de m'apporter vos radiographies, les photos si vous préférez.

– Ah ! Dites-le moi clairement dès le départ, lui répondit Aimé, disloquant les syllabes de sa phrase, le sourire atonique.

De sa main droite, il tira de la poche intérieure de sa veste quatre photos d'identité et les tendit d'un geste lent et saccadé à l'infirmier. Ce dernier, après un instant de stupéfaction, éclata de rire, imité par sa secrétaire, qu'il dut apaiser du regard, pour faire appel à un peu de retenue de sa part.

– Pourquoi riez-vous ? demanda Aimé, innocent. Ce n'est pas moi, ça ?

– C'est bien vous, ça, lui répondit Paul avec beaucoup d'affection...

Ainsi s'écoulait la vie au cabinet, au rythme des circonstances, parfois difficiles, parfois burlesques, et souvent très détendues, en harmonie avec la joie de vivre des années soixante-dix début quatre-vingts.

Après s'être fait dispenser quelques soins, Aimé s'en alla en claudiquant, les pantalons hissés bien au-dessus du nombril par deux énergiques bretelles rouges, tel un personnage de bandes dessinées.

Le soir venu, quand Paul conta l'épisode « Aimé » à sa compagne Lucie, cette dernière ne se contenta pas de rire à gorge déployée, et s'employa à imaginer le personnage puis à le représenter physiquement dans son expression, ses gestes et ses faits. Le rôle fut si bien joué que Paul s'en amusa bien davantage que lors de sa représentation originale.

Il faut dire que, pour Lucie, cela fut très facile, car parallèlement à son métier d'institutrice, elle faisait partie d'un groupe théâtral amateur. Le costume seyait bien à sa haute et fine silhouette et à sa cambrure de danseuse andalouse. Avec ses longs cheveux noirs, ses grands yeux en amande, de la couleur et de la douceur du miel, elle devait certainement avoir quelques origines espagnoles.

Les deux jeunes gens avaient le même sens de l'humour, la même conception de la liberté dans le couple, appréciaient une insouciance partagée, fumant la même marque de cigarettes, et dans les arabesques des bouffées de fumée rejetées, ne cherchant surtout pas à voir de quoi sera fait demain.

Ce fut au grand théâtre de Bordeaux qu'ils se rencontrèrent pour la première fois. À peine une semaine après, ils prirent la décision de partager leurs vies, sans oublier de se préciser l'un à l'autre avec une dérision préventive, cette évidence réciproquement voulue : « *Et cela pour aussi longtemps que l'on sera ensemble.* »

Lisez la suite dans :
DIEU OU LA ROSE
(voir BDC page suivante)



Georges FAYAD

Dieu ou la Rose

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION Adrénaline

Dès l'aube des années 80, certains vents venus de l'Ouest se mirent à murmurer « *Danger* » ! De quoi s'agissait-il ? Qui donc était menacé ? L'Atlantique était long à traverser, et sur cette distance, l'information perdait de sa substance... Maladie Sexuellement Transmissible... Chacun à sa façon se mit à se calfeutrer, à craindre son voisin, ses relations passées, le mal était incurable et tout était bon à soupçonner.

Puis, ce fut le chaos. Les grands noms commencèrent à tomber, pendant que la médecine pataugeait. Paul, jeune infirmier de l'époque, de par sa profession, fut mieux que quiconque confronté à ce fléau à peine identifié. Pour beaucoup, le divorce prématuré avec la vie s'est profilé, injuste, à peine expliqué. La question du pourquoi, en dernier recours, fut posée à Dieu, et les comportements se sont diversement adaptés. Paul n'entendit pas la réponse des cieux, alla très loin écouter d'autres lieux, d'autres dieux... Il en revint transformé, se croyant mieux armé.

À vous d'en juger.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :
SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« DIEU OU LA ROSE » au prix de **20,50 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET* – genre : historique – 3,44 €

Qui donc a pu saboter le char du fils du sénateur Tigrinus, lors de la course qui aurait dû faire de lui le Prince de la Jeunesse ?

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est plus valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

***Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN* – genre : essai biographique – 3,44 €**

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



LE PRIX SCRIBOROM 2023

(non décerné en 2022)

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2022, deux candidats seulement étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition étant trop difficile, *le prix n'a pas été décerné en 2022*. Il est donc reconduit pour 2023 avec ces deux candidats (*voir ci-dessous*) et ceux qui entreront en lice avec eux.

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2023 avec ces 7 candidats en lice :

- ❖ *Trois morts pour rien* de Pierre BASSOLI
- ❖ *la Guerre des trois n'aura pas lieu* de Pierre BASSOLI
- ❖ *le Masque d'ébène* de Lou MARCEOU
- ❖ *Oraison pour Oremus* de Pierre GODARD
- ❖ *l'Écho des Chevauchées anciennes* de Laurent NOEREL
- ❖ *Y aurait-il quelqu'un ?* de Jean-Michel TOUCHE
- ❖ *la Ville Lumière* de Dominique MAHE DESPORTES

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**



PRIX DES MOINS DE 25 ANS

Un prix littéraire pour la jeunesse !

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020

A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

LE PACTE BRISÉ

(ancien titre : SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS)

de

Lorraine CASSAGNOU

(21 ans)

NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».

LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021

LE REGLEMENT A SUBI QUELQUES MODIFICATIONS

EN VOICI LA NOUVELLE MOUTURE :

REGLEMENT

Article 1 : Les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.

Article 1 bis : Ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE: amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : Le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même

composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNEDE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : Le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- un synopsis d'une page;
- un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone);
- un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité). Les auteurs devront intituler leurs fichiers :
 - 1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Le Secret du pont* de Jean Dubois);
 - 2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de

faciliter le classement du secrétariat.

NB: les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : La participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : Le concours est ouvert annuellement (soit au plus tard le 31/12/N). L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : Les résultats seront proclamés courant dans les 3 à 6 mois suivant la clôture et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : Le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel.

Les organisateurs se réservent la possibilité de reporter d'une année si le nombre des participants est inférieur à 4.



LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	<i>(non décerné)</i>	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	<i>(non décerné)</i>	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
<i>(plusieurs années sans prix...)</i>		
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

prixmoins25ans@gmail.com



SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

Attention : stocks limités !

L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tiplaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Egypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

« Venise au XVI^{ème} siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » (*Luc Vidal*)

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !

UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA

Roman 3 exemplaires disponibles

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça le *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC **Prix SCRIBOROM 2018**

Roman 2 exemplaires disponibles

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal. *Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

2 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman)

2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 12,00 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 1 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 3 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 €

Prix réduit : 12,00 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont

les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 € Prix réduit : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 € Prix réduit : 11,20 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires ou ROD)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public : 18,50 € Prix réduit : 12,00 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 € Prix réduit : 12,00 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené

de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de **Spiros**. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de **Thaddeus**...

Prix public : 18,80 € Prix réduit : 12,00 €

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti mâle plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.

Prix public : 18,80 € Prix réduit : 12,00 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : **La robe rouge de Geneviève** relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. **La robe rouge de Geneviève** peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public : 18,30 € Prix réduit : 12,00 €

Utiliser le bon de commande en fin de volume

VOIR AUSSI LE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



6 LIVRES DE POCHEs de Henri TROYAT et Bernard CLAVEL
 AU PRIX SPECIAL DE 6 € L'ENSEMBLE ou 1 € PAR LIVRE

I – Henri TROYAT

1. *Le Geste d'Ève*
2. *La Dérision*
3. *Le Bruit solitaire du cœur*
4. *Anne Prédaille*

II – Bernard CLAVEL

1. *Malataverne*
2. *Marie Bon Pain*

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander (*cocher les cases de gauche*)

<i>Le Geste d'Ève</i>	<input type="checkbox"/>
<i>La dérision</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Le Bruit solitaire du cœur</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Anne Prédaille</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Malataverne</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Marie Bon Pain</i>	<input type="checkbox"/>

frais de port :

- 2,00 pour 1 ou 2 livres / ○ 3,00 pour 3 ou 5 livres / ○ 6,00 pour l'ensemble

SOIT UN TOTAL DE €

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle), kobo.com et Google Play store. Des extraits sont aussi disponibles sur le site www.scribomasquedor.com et sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils sont tous disponibles sur www.amazon.fr sur format papier.

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de

Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
La Gardelle de Sophie DRON
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS

Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nymphé de Dominique MAHE-DESSPORTES
Le Dieu pâle de Lou MARCEOU
Molière, sa vie et son œuvre par Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tomes 1, 2, 3 et 4 de Sophie DRON
Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET
Yéchoua, l'enfant-miracle de Roald TAYLOR
Voir l'espace et mourir de Thierry ROLLET
La grammaire française à l'usage de tous (SCRIBO DIFFUSION)
Corrigés des exercices et contrôles (SCRIBO DIFFUSION)
Le Triple anneau de Sophie de KERSABIEC
La Malepasse d'Alan DAY
Et un bortsch pour Nicot, un ! de Pierre BASSOLI
La Porte de Wingard de Thierry ROLLET
Les Pavés de l'enfer de Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON
Les Victimes de l'ombre de Laurent NOEREL
Le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET
Le Tueur des Cropettes de Pierre BASSOLI
Mélanine de Georges FAYAD
Les Commandeurs du Chaos d'Alan DAY
les Chats de Baskerville de Roald TAYLOR
Trois morts pour rien de Pierre BASSOLI
le Masque d'ébène de Lou MARCEOU
Mithridate et l'œil d'Osiris de Roald TAYLOR
Oraison pour Oremus de Pierre GODARD
l'Écho des Chevauchées anciennes de Laurent NOEREL
La Guerre des Trois n'aura pas lieu (Arthur Nicot n°12bis) de Pierre BASSOLI
le Dernier des Aryens de Thierry ROLLET
le Sang du Cratère de Thierry ROLLET
Y aurait-il quelqu'un ? De Jean-Michel TOUCHE
la Ville Lumière de Dominique MAHE DESSPORTES



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.

Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et [google play store](http://googleplaystore.com)

HORS COLLECTION

LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE

95 pages

publication AMAZON

12 €

LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

NOUVEAU INITIATION AU LATIN, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

30 pages publication AMAZON 9,00 €

Cet ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

NOUVEAU CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

71 pages publication AMAZON 11 € (broché) – 5 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)

NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)

220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESSPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'ajouter des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame

éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles

erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en

2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspects...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour

d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU LE DERNIER DES ARYENS (Hitler face aux Aryens 1)

de Thierry ROLLET

Polar 205 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Une mystérieuse principauté : Keshirkhan ou le Cratère, existe aux confins de l'Inde, fermée à tout contact extérieur depuis des siècles... Ses habitants sont les ultimes descendants du peuple des Aryens...

En 1937, le prince Khédir décide d'ouvrir son État au monde extérieur et reçoit des ambassadeurs étrangers. L'un d'eux, venu du Reich allemand, l'informe que le Führer Hitler souhaite l'inviter afin de nouer des relations entre les Aryens et les Allemands, issus selon lui de ce peuple mythique.

L'acceptation du prince sera lourde de conséquences : il découvrira, avec sa suite et notamment son Grand Vizir Zéarak, la plus féroce de toutes les dictatures. D'abord réticent à juger ses hôtes, il finira par se rendre compte que l'invitation du Führer s'assimile à un terrible piège... !

Comment parviendra-t-il à s'en libérer et à se faire reconnaître d'une Europe déjà au bord du second conflit mondial ?

NOUVEAU LE SANG DU CRATÈRE (Hitler face aux Aryens 2)

de Thierry ROLLET

Polar 263 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Ce roman fait suite au *Dernier des Aryens*, paru chez le même éditeur.

Le prince Khédir de Keshirkhan et son Grand Vizir Zéarak, évadés de l'Allemagne nazie qui les avait faits prisonniers, ont réussi à gagner l'Angleterre. Dans cette Seconde Guerre mondiale qui vient d'éclater, le

prince est décidé à combattre parmi les Alliés contre les nazis, ayant rejeté le monstrueux système qui avait voulu prendre son peuple pour modèle sous prétexte qu'il descend en droite ligne de la mythique race aryenne.

Engagé lui-même comme pilote dans la RAF, le prince va connaître de multiples combats sous des cieux très divers et mènera avec son peuple toute la guerre, avec pour conviction la défense de la liberté.

Suivons les multiples aventures de ce prince hors normes au sein d'un conflit mondial dont, bien souvent, il n'a mesuré ni les souffrances ni les sacrifices qu'il imposera au peuple du mystérieux Cratère, aux confins de l'Inde...

**LA GUERRE DES TROIS N'AURA PAS LIEU (Arthur Nicot n°12 bis)
de Pierre BASSOLI**

Polar 229 pages Publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)

Bizarre, vous ne trouvez pas, d'avoir détourné le titre de la pièce de Jean Giraudoux pour nommer ce polar ? Et d'abord les trois, c'est qui ? Les trois quoi ? Les Trois Rois Mages ?... certainement pas !.. Les Trois Petits Cochons ?... Ouais, y a de ça, on peut le dire !... Les Trois Mousquetaires ?... Y a de l'idée aussi. En fait, on pourrait aussi les appeler les Trois Grands, car ce sont les trois meilleurs détectives privés du 20ème siècle et même au-delà. Enfin, c'est ce qui se dit. Et ces trois as sont : Nestor Burma, le Parisien ; David Morgon, le Lyonnais et votre serviteur, Arthur Nicot, le Genevois. Nous avons été réunis par une riche baronne, à cause de notre situation géographique et pour nous occuper d'une affaire de faux tableaux. On pourrait penser qu'avec trois caractères comme les nôtres, nous pourrions nous tirer dans les pattes et que la Guerre des Trois pourrait se déclarer ! Eh bien non, elle n'aura pas lieu. Je ne vous en dis pas plus... sauf que comme d'habitude il y aura des femmes, des morts et aussi quelques bonnes bouffes.

A.N.

Oraison pour Oremus de Pierre GODARD

Polar 141 pages ISBN 978-2-36525-086-3 Prix : 23 € (11 € ebook)

Le P^r Oremus, chirurgien du cerveau de réputation mondiale, n'a sûrement pas pris conseil auprès du comité d'éthique médicale, avant de se lancer dans ses expériences.

Grâce à son produit miracle, le caelio-neuronal, il réussit à souder des morceaux d'encéphale de provenances diverses, même animales.

Les opérations sont techniquement réussies, mais quels dégâts dans la personnalité des patients ! Surtout quand on ne prend même pas la précaution d'assembler des cerveaux du même sexe !

Le FBI voit ses enquêtes diablement compliquées, avec des suspects et des témoins désorientés : on ne sait plus qui est qui, qui a fait quoi, et les victimes se souviennent d'agressions subies par d'autres qu'elles-mêmes !

Ça réussit même avec les chats : les pauvres bêtes sont torturées, trépanées pour augmenter leur volume crânien, mais qu'est-ce qu'elles sont intelligentes ! Pour Oremus, que n'étouffe aucun scrupule moral, il n'y a pas de distinction à faire entre matière cérébrale humaine et animale. Son explosion de cynisme fait tomber le masque de cet ennemi de l'humanité qui nargue les professeurs de vertu que leurs préjugés moraux empêchent d'accéder à la vérité... et au progrès selon Oremus.

***MITHRIDATE ET L'ŒIL D'OSIRIS* de Roald TAYLOR**

Roman 102 pages 978-2-36525-085-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

L'immeuble d'Aurlin SA, puissante entreprise de tapisserie, abrite une organisation que l'on dit sans faille, en ce sens que ses employés sont d'une ingéniosité et surtout d'une fidélité absolue. Ils travaillent, ils vivent même dans cet immeuble, qui abrite tout ce dont ils ont besoin en dehors de leurs tâches : appartements, centre de loisirs, supérette et même une école, l'Institut Privé d'Aurlin, qui offre une instruction soignée à leurs enfants.

Mais que peut cacher cette organisation si parfaite ? Ne s'agirait-il pas d'un mode d'asservissement des personnes, qui irait jusqu'à menacer l'équilibre et la liberté de toute la société humaine et dont cet immeuble ne serait qu'un centre expérimental ?

Le capitaine Michel Trident, alias Mithridate, expert dans l'art de l'infiltration et des drogues et poisons de toutes sortes, trouvera là un excellent terrain pour déployer tous ses talents.

Des heurts, des incidents se produisent alors au sein de l'organisation de d'Aurlin SA. D'où viennent-ils ? Répondre à cette question ne revient-il pas à deviner d'abord qui est Mithridate ?

***LE MASQUE D'EBENE* de Lou MARCEOU**

266 pages ISBN 978-2-36525-084-9 Prix : 22 € (11 € ebook)

Au matin du 18 février 1978, une jeune femme s'enfuit à toute vitesse du château de Théobun en Dordogne, alors qu'une des deux tours explose, s'écroule et brûle. Rapidement, les pompiers et les gendarmes investissent les lieux. Un corps humain carbonisé et celui d'un petit chien sont découverts sous les décombres. Que s'est-il passé ?

Le commandant de gendarmerie Julien Langlois flaire une affaire trouble. Un arsenal de guerre est découvert dans une cache secrète que l'explosion et l'incendie ont mis à jour.

Une enquête démarre, chapeautée par un magistrat pugnace, le procureur Thiviers. Très vite, le commandant Langlois va être confronté au pire qu'il ait eu à subir au cours de sa carrière pourtant riche en évènements dramatiques : l'horreur à l'état pur !

Dans une atmosphère glauque, la mort rode. Paradoxalement, l'amour aussi !

***LES CHATS DES BASKERVILLE* de Roald TAYLOR**

124 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

Une vingtaine d'années après l'affaire du Chien de l'Enfer, le château de Baskerville est devenu une bien paisible demeure dans laquelle Sir Henry Baskerville coule désormais des jours heureux avec son épouse et son fils.

Tout irait donc pour le mieux si ce fils, Charles-Henry, ne s'était lancé dans l'élevage d'une race inconnue de chats. Après en avoir réuni une douzaine, avec l'aide de son ami Jason Oackley, il finit par s'inquiéter des rumeurs qui circulent dans le comté lorsque les félins sont en liberté...

Folies ! Pense-t-on à *Baskerville Hall* : qui a vu des chats s'attaquer aux troupeaux de moutons ? Et pourquoi certains se montrent-ils agressifs envers leurs éleveurs ?

Sir Henry Baskerville fera donc venir une nouvelle fois les célèbres détectives Holmes et Watson au château, car l'énigme devient angoissante... Assisterait-on à une résurgence des puissances de l'Enfer autour de la demeure maudite ?

MELANINE de Georges FAYAD

Prix SCRIBOROM 2021

134 pages ISBN 978-2-36525-082-5 Prix : 18 € (10 € ebook)

Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

LE TUEUR DES CROPETTES (Arthur Nicot n°11) de Pierre BASSOLI

180 pages publication AMAZON

Prix : 20 € (11 € ebook)

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Croupettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M^e Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gorbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN par Pierre BASSOLI (polar)

193 pages publication AMAZON

Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

**EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET
(roman historique)**

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET
(roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval)

Prix SCRIBOROM 2019

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collègue d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'appêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !

Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ? Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives.

Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ? Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente. Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A.N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte

d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Ange (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman)

Prix SCRIBOROM 2012

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse.

On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978- 2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

NOUVEAU LA VILLE LUMIERE, de Dominique MAHE DESPORTES

Roman 158 pages publication AMAZON Prix : 18 € (9 € ebook)

La Ville Lumière est une ville où le mal est absent. Véronique, étudiante luminarienne, rencontre un journaliste, David, fils adoptif des Anges Gardiens de la Ville, dont elle tombe amoureuse. Elle lui présente ses amis, des étudiants complotistes. Elle ignore qu'ils sont influencés par des réseaux étrangers voulant semer le désordre dans La Ville Lumière. Ces réseaux sont eux-mêmes rémunérés par Romain, un séduisant aventurier étranger qui veut supprimer la luminosité de la ville et persuader les habitants que le gouvernement les manipule... !

Les Luminariens, lassés de la perfection de la Ville Lumière, manifestent pour réclamer la destitution du président Jérôme de Belleville et élire Romain. Ils ignorent que c'est lui qui avait auparavant jeté le trouble dans la Ville Lumière. La manifestation dégénère en troubles et en violences...

David partira, accompagné de Véronique, pour le Paradis. Parviendront-ils, avec l'aide des Anges Gardiens, à sauver la Ville Lumière, devenue un lieu de désolation ?

L'ECHO DES CHEVAUCHEES ANCIENNES de Laurent NOEREL

Roman 165 pages publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON

Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssee qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrim*.

LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain ?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l’Eau, Éwé, de Sophie DRON

Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l’Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l’époque où j’avais encore pour nom « *Odd Rimm* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d’étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d’abord Méroch, capable d’entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan’, aux pouvoirs liés au langage de l’Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l’une de l’autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan’ poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l’Air, Myrtan’, de Sophie DRON

Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L’*Odd Rimm*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu’est l’humain – se souvient et raconte la suite de l’épopée d’un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l’une des voix de la Terre, c’est au tour de Myrtan’, née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu’elle n’est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiyya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan’ au secours. La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s’interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu’est l’Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l’aune d’un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d’un royaume et... dans sa fin.

C’est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l’invariabilité de l’Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l’Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n’aurait-il pu connaître un autre destin que celui d’être tué simplement parce qu’on l’avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d’autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l’aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C’est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu’avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d’images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l’univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

le Testament du diable par Roald TAYLOR

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un

quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LES COMMANDEURS DU CHAOS d'Alan DAY

**Polar SF 295 pages – publication AMAZON, KOBO et GOOGLE PLAY
22 € (broché) – 11 € (ebook)**

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas

tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire

les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

COLLECTION ACTES DE FOI

Y AURAIT-IL QUELQU'UN ? de Jean-Michel TOUCHE **Essai 154 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play** **20 € (broché) – 10 € (ebook)**

Lorsque la lune éclaire la nuit avec l'immense beauté de sa lumière, le ciel que nous voyons prend la forme d'un monde inouï sur lequel nous pouvons nous poser d'innombrables questions, scientifiques, techniques, poétiques, voire littéraires.

Durant l'été, Damien marche très souvent seul, la nuit, au bord de la mer. Il admire le ciel nocturne qu'il trouve splendide. Et s'il n'y a personne près de lui, il fixe le ciel et lance à voix forte cette question : « Il y a quelqu'un ? »

Sans la moindre réponse, il se demande souvent si nous sommes le fruit du hasard ou si nous avons été créés... mais dans ce cas, créés comment, par qui ?

Alors il se lance dans des discussions très particulières avec trois personnes, discussions qui vont les passionner tous les quatre et les faire réfléchir d'une façon à laquelle lui-même ne s'attendait absolument pas. Damien pourra alors commencer à comprendre ce qu'est « l'existence » et d'où elle vient.

YECHOUA L'ENFANT-MIRACLE de Roald TAYLOR **Roman 71 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play** **14 € (broché) – 7 € (ebook)**

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE de Thierry ROLLET (drame en 4 actes) **77 pages publication Amazon, Kobo et Google Play** **14 € (broché) – 9,99 € (ebook)**

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui

s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?
Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

FRERE JOSEPH L'ERMITE DES HAUTES VOSGES de Thierry ROLLET

Biographie 55 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play

10 € (broché) – 5 € (ebook)

Histoire de Pierre-Joseph Formet, alias Frère-Joseph, qui fut un ermite dans les Hautes Vosges au 18^{ème} siècle. On se souvient dans la région de sa vie très liée à celle de la population du pays, ainsi que de ses qualités de thaumaturge.



BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de **SCRIBO DIFFUSION**
ou sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE (joindre bon de réduction)				
Frais de port				6,00 €
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

LA HOTTE AUX LIVRES

SCRIBO DIFFUSION vient de créer un site Internet intitulé **LA HOTTE AUX LIVRES**, qui se met au service des auteurs ayant publié. Elle souhaite proposer ainsi un site publicitaire aux auteurs qui accepteraient d'y adhérer, pour le très modique tarif d'abonnement de **12 € par an**, soit 1 € par mois.

L'abonnement est renouvelable tous les ans, chaque auteur disposant d'une page à son nom où il pourra faire inscrire par **SCRIBO DIFFUSION** la couverture et le résumé de chacun de ses livres, ainsi que sa biographie et autres informations qu'il jugera utiles (l'adresse de son site ou blog personnel, l'adresse Internet du site de son éditeur, l'adresse des librairies vendant ses livres, les dates et lieux de ses séances de dédicaces ou d'exposition de ses livres, etc).

L'intérêt de la création de ce site est d'offrir un nouveau moyen publicitaire aux auteurs, débutants comme confirmés.

L'abonnement peut être interrompu à tout moment mais une année commencée sera due en entier, sans possibilité de remboursement des mois non utilisés, la modicité du tarif pouvant justifier cette clause.

Auteurs intéressés, vous pouvez contacter rollethierry@neuf



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, articles d'actualités, infos et petites annonces littéraires, tribune littéraire (courrier des lecteurs), annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(*liste non exhaustive*)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE sur le site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en septembre 2023
Date limite de réception des textes : 25 août 2023**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2021, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, juillet 2023, pour les annonces
(sauf indication contraire)



AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !